

TIRAGE: 16,125

TELEPHONES:

Rédaction.....Rideau 2936
Administration.....
Impressions.....Rideau 1449
Annonces.....

UN SOU LE NUMERO

LE DROIT

ABONNEMENT:
Edition quotidienne..... \$3.00
Edition hebdomadaire..... \$1.00

BUREAUX:
Angle des rues Georges et Dalhousie.
Ottawa Ont.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales. Limitée

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

L'ANGLAIS ETAIT MENACE

Nous avons souvent été obligés de revenir sur la question de nos écoles à cause de la fausse interprétation que les journaux de langue anglaise se plaisaient à donner des événements qui ont provoqué cette lutte malheureuse.

Voilà maintenant, après tous les délaissements qui ont été fournis par l'instruction des causes devant les tribunaux de cette province et devant le Comité Judiciaire du Conseil Privé, que l'on revient encore sur la vieille raison que toute la lutte bilingue a eu pour but, non pas de nuire à la langue française, mais bien de sauver la langue anglaise du naufrage.

Voici ce que disait le "Journal Press" de cette ville à ce sujet, il y a quelques jours: "La lutte bilingue n'a pas été une affaire entre Orangistes et Canadiens français, ni la lutte du fanatisme de l'Ontario contre Québec, comme la plupart des agitateurs bilingues et des journaux français de la province de Québec l'ont laissé entendre au peuple canadien français; ce n'est pas non plus une affaire entre le torse contre le libéralisme, comme l'hon. G. P. Graham est allé le proclamer dans la province de Québec. La lutte bilingue est une qui, dans ses effets immédiats, a pour but d'aider les enfants catholiques. Au fond, naturellement, elle a plus d'envergure que cela. Au fond, elle implique la justice à la langue anglaise dans toutes nos écoles, séparées comme publiques. Mais le mal le plus immédiat d'un mauvais bilinguisme tombe sur les écoles catholiques; et ce sont les catholiques de langue anglaise qui ont le plus d'intérêt à s'opposer à l'injustice que l'on veut faire à leurs enfants."

Que malheureusement les catholiques de langue anglaise aient eu beaucoup à dire et à faire dans le déclenchement de cette lutte scolaire des plus déplorables, ce n'est que trop vrai; mais que ce soit uniquement une affaire entre catholiques de langue française et de langue anglaise, c'est fermer les yeux à l'évidente hostilité d'une foule de journaux anglais qui n'ont aucune sympathie pour le catholicisme et qui se sont jetés dans cette lutte parce qu'ils avaient une belle occasion de nuire à la religion catholique.

Il suffit de se rappeler les violentes attaques de la "Sentinel" de Toronto, du "News", de la même ville, de relire les aveux involontaires du St. Thomas Times, disant "qu'il n'y aurait pas eu de question bilingue, si les Canadiens français n'avaient pas été catholiques."

Dire que ce ne fut pas du tout une affaire de fanatisme ontarien contre la province de Québec, il faudrait être aveugle et sourd pour ne pas voir et entendre la multitude d'attaques de toutes sortes qui ont été lancées contre la province française du Dominion, surtout depuis que des hommes à l'esprit droit ont fait des efforts pour amener un rapprochement, une bonne entente.

La lutte bilingue a été l'occasion propice permettant à toutes les passions et à tous les préjugés de race de se faire jour, de s'unir, de s'entraider, pour combattre l'influence française et par elle, l'influence catholique, car, après tout, que serait la religion catholique au Canada, si ce n'était des Canadiens français? Il suffit de relire ce que le "Casket" d'Antigonish, journal catholique anglais, disait à ce sujet: "Nous ne pouvons nous empêcher de frémir à la pensée de ce que serait le catholicisme au Canada, sans le bloc français solide du Québec."

Tous les ennemis du catholicisme ont compris cette situation et pour eux, faire la lutte au français, c'est combattre la religion catholique; c'est ce qui explique l'unanimité avec laquelle on s'est porté à l'assaut du français dans sa racine la plus puissante, l'école.

Et pour masquer cette persécution religieuse, pour tromper l'opinion publique, pour empêcher la saine population anglaise du pays de sympathiser avec la minorité ostraquée, pour supprimer à l'avance tout mouvement favorable, on a décidé de proclamer à cor et à cri, dans toute la presse anglaise du pays, que l'on ne faisait que défendre les prérogatives et les droits sacrés de la langue anglaise, odieusement attaqués par les Canadiens français.

C'est la répétition de cette fausseté que nous retrouvons dans le "Journal Press".

Il est important, cependant, d'en montrer la malhonnêteté afin de bien connaître ceux qui répandent ces idées.

D'abord, la lutte a été surtout concentrée sur la ville d'Ottawa. C'est ici que les actions ont été intentées, et il est souverainement ridicule de prétendre que c'est dans le but de défendre les prérogatives et les droits de la langue anglaise.

Quoique jeune encore, puisqu'il ne date que du premier de l'an, le "Journal Press" sait parfaitement que les enfants catholiques sont séparés en deux groupes pour la fréquentation scolaire: les enfants de langue anglaise vont à des écoles où l'on n'enseigne pas un mot de français pendant que les petits Canadiens français sont les seuls à fréquenter les écoles bilingues.

Il est donc faux de dire que ceux qui ont déclenché la lutte bilingue à Ottawa, avaient pour but de défendre les intérêts de la langue anglaise; ces intérêts n'étaient nullement menacés.

Ce qui se fait ici se pratique dans toute la mesure du possible dans le reste de la province. Partout où les Canadiens français ont leur pleine liberté d'agir, si les catholiques des deux langues sont obligés de fréquenter les mêmes écoles, ils sont divisés par classes, plaçant les enfants de langue anglaise dans des classes où ils reçoivent leur éducation dans une seule langue, la leur.

Dans les localités où ils ne l'ont pas, comme à Pembroke, Alexandria, Windsor, Peterborough, etc., cette division des enfants par classes n'existe pas et c'est alors le sacrifice de la langue française.

Des statistiques complètes démontrent que moins de 3 pour cent seulement des enfants de langue anglaise sont obligés, à cause des circonstances, à aller dans les mêmes classes que les petits Canadiens français; et dans ce cas, ces enfants ne sont pas tenus d'apprendre le français.

Est-ce à dire, alors, que c'est dans l'intérêt des Canadiens français, pour leur procurer l'avantage d'une forte instruction anglaise, que l'on fait la lutte au français?

Le "Journal Press" ne le dit pas, il n'a pas osé pousser le cynisme aussi loin, mais d'autres l'ont fait.

Ici encore cette prétention est ridicule et ne sera acceptée par nulle personne intelligente. Ce ne sont pas les gens qui ne comprennent pas un mot de français qui se sont en état de savoir ce qu'il faut à un petit Canadien français; ce ne sont pas des personnes absolument étrangères qui auront plus à cœur l'avenir des enfants de langue française, que les parents mêmes de ces enfants et les chefs de la population.

D'ailleurs, nous avons un autre témoignage plus fort et plus concluant que tous ceux que nous venons de donner, dans le jugement même du Conseil Privé.

"Le règlement XVII, dit ce jugement, est une mesure manifestement destinée à restreindre l'enseignement du français dans les écoles auxquelles il s'applique."

Alors, comme ce règlement ne s'applique qu'aux écoles séparées et surtout à celles qui sont déclarées Anglo-Françaises par le ministre de l'instruction publique, et que, dans ces écoles il n'y a pas trois pour cent d'enfants de langue anglaise, c'est bien contre la langue française que cette lutte est dirigée. Si nous nous abstenons de scruter les motifs qui ont fait agir les catholiques de langue anglaise dans cette question, nous pouvons dire sans crainte de nous tromper que le support spontané et unanime de tous les ennemis de l'Eglise catholique leur a été acquis parce que cette lutte contre le français était une attaque contre la religion catholique.

Dans cette lutte bilingue, contrairement à ce que dit le "Journal Press", ce n'est pas la langue anglaise qui est menacée, c'est la religion catholique.

J. ALBERT FOISY.

UNE SURPRISE

M. Howard Ferguson, ministre des terres et des mines pour la province d'Ontario a causé une véritable surprise agréable à toute la législature lundi soir, quand il a annoncé que contrairement à toutes les statistiques, en dépit des faits et des preuves, les soldats de retour du feu désiraient tous aller à la campagne et que le gouvernement possédait déjà plus de demandes qu'il ne pouvait accorder de terres.

Inutile de dire que ce serait très beau si c'était vrai, mais cela ne prouverait pas que la production agricole va augmenter par le concours de militaires.

Si on fait la proposition assez avantageuse, un grand nombre l'accepteront dans un but de spéculation comme cela s'est fait pour les vétérans de la guerre du Transvaal. On admet universellement que toutes les terres données à ces anciens soldats n'ont presque rien produit et que l'établissement de ces gens sur de belles fermes a été un des plus grands obstacles à la colonisation systématique et productive.

Ce qui s'est fait il y a quinze ans se fera encore. Il est difficile de changer le goût des gens, et nous avons rarement vu dans l'histoire, des héros se mettre à la culture de la terre.

Ce n'est pas de ce côté que l'on trouvera une population agricole compétente. Il vaudrait mieux garder au pays les agriculteurs que nous avons et leur accorder les avantages que l'on veut donner à ceux qui n'ont aucun goût ni aucune aptitude.

TOUJOURS LE MEME CRI

Depuis le commencement de la guerre nous avons répété sur tous les tons que le Canada s'acheminait vers la famine à cause du manque de bras. Le recrutement a dépeuplé les villes et les campagnes, et les hommes que l'ennemi n'avait pas pris ont été attirés vers les villes par l'appât de salaires élevés dans la fabrication des munitions.

La conséquence de tout cela c'est que cette année encore plus que l'an dernier la récolte va diminuer. On a commencé à dire, il y a quelque temps que l'on manquait de pommes de terre, de semences et que, l'an prochain on serait dans une situation très difficile.

Le commissaire des graines de semence M. H. G. Clark dit que ce ne sera pas là l'obstacle. "Il y aura suffisamment de graines de semence, mais on manquera de bras pour préparer la terre et y planter la semence."

En d'autres termes, nous pourrions répondre à l'appel pressant du ministre des finances et de celui de l'agriculture, demandant de redoubler d'efforts pour augmenter la production, si nous avions au pays la main d'œuvre nécessaire. Malheureusement, nous manquons de bras, les terres resteront incultes et l'an prochain ce sera la famine.

Vat-on marcher les yeux fermés vers cet abîme? Sommes-nous tellement aveuglés pour laisser venir une telle catastrophe dans l'obscuration de remplir une promesse qui a été faite sans consulter le peuple?

C'EST TROP FORT

Lundi dernier l'"Evening Journal" de cette ville publiait une correspondance d'un M. O'Leary disant que les catholiques de langue anglaise du Nouveau Brunswick avaient les trois septièmes des votes de cette province.

Ce M. O'Leary a sans doute mal lu les chiffres du dernier recensement ou bien il a fait une grave erreur de calcul, car les faits sont tout différents.

La population totale du Nouveau Brunswick est de 351,189, la population catholique est de 144,889. Les Acadiens français sont au nombre de 98,691, ce qui laisse pour les catholiques irlandais, anglais, italiens, allemands et autres nationalités, 46,278.

Au lieu d'être les trois septièmes de la population, ce nombre n'en est que le huitième. La même proportion doit être maintenue pour les élections. Nous avions déjà donné ces chiffres quand nous avons parlé de la nomination d'un nouveau sénateur acadien pour cette province.

LE RAPPORT MARLOW EST CONNU CRITIQUES ET RECOMMANDATIONS

LE COLONEL MARLOW FAIT REMARQUER QUE LES CONDITIONS NE SONT PAS SATISFAISANTES. — LE BESOIN D'UN PLUS GRAND NOMBRE D'HOPITAUX EN CANADA S'IMPOSE. — L'ORGANISATION N'EST PAS STABLE. — L'ENROLEMENT D'HOMMES PAS APTES AU SERVICE MILITAIRE. — LES SERVICES D'UN EXPERT.

Le colonel Marlow, l'homme qui a eu le courage d'exprimer son opinion et de critiquer certaines parties de l'administration médicale de la force expéditionnaire canadienne a rendu public le rapport qu'il avait préparé et qui fut présenté au comité parlementaire la semaine dernière.

La publication de ce rapport fut retardée aux instances surtout de Sir Herbert Ames qui présidait les réunions du comité enquêteur dans la situation des soldats revenus du front.

Il n'est pas sévère

Le rapport ne contient pas de sévères critiques contre l'administration entière de la Commission des Hôpitaux Militaires mais il remarque l'existence de conditions qui sont loin d'être satisfaisantes et ces conditions ne font pas honneur au service médical de la force expéditionnaire canadienne.

Le rapport est la conséquence d'une enquête faite l'automne dernier. Le rapport contient aussi une réplique du colonel Potter directeur général des services médicaux; M. Marlow fut lui-même le principal examinateur médical de la force canadienne.

Pas assez d'hôpitaux

"Il y a, fait remarquer le colonel, un manque complet d'organisation, et un esprit de mécontentement dans le service médical". Il ajoute que peu d'hommes de valeur s'inscrivent aux salaires actuels que les autorités paient et que le plan adopté pour renforcer les bataillons médicaux était loin d'être efficace; si le service doit être amélioré, l'échelle des salaires doit être augmentée considérablement.

L'inspecteur fait l'éloge du colonel Potter qui dit-il, s'est sacrifié sans compter dans les intérêts du service.

"Quand les troupes hivernent au pays, dit encore le rapport, le nombre des hôpitaux militaires est insuffisant pour traiter les cas qui peuvent se présenter et il faut avoir recours aux hôpitaux civils."

LE CHANCELIER ALLEMAND PARLE DEVANT LE REICHSTAG

IL TRAITE DE L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS ET DIT, QUOI-QUE MALHEUREUSE, ELLE NE FORCERA PAS L'ALLEMAGNE A FAIRE UN PAS EN ARRIERE. LA CAMPAGNE SOUS-MARINE EST UN GRAND SUCCES.

Berlin, 28. — Le discours du chancelier von Berthmann-Holweg qui avait été remis d'une semaine, a été prononcé hier. Le chancelier dit:

Pendant que nos soldats du front se tiennent sur le feu des tranchées, et nos sous-marins défilent la mort parcourant les mers; pendant que nous à la maison nous n'avons absolument d'autre devoir à accomplir que celui de produire des canons, des munitions et des vivres et de distribuer les victuailles avec justice; au milieu de cette lutte pour la vie et l'avenir de notre empire, intensifiée à l'extrême, il n'y a qu'une chose nécessaire qui domine toutes les autres questions de politique intérieure et étrangère — de combattre et de remporter la victoire.

Le chancelier fait remarquer que le reichstag en votant les crédits de guerre a prouvé au monde sa détermination de continuer la bataille tant que les ennemis ne seront pas disposés à faire la paix. Parant de paix elle-même, il dit: Faire des promesses et donner des conditions de paix en détail serait inutile et dangereux. Les chefs ennemis l'ont fait souvent et ils ont gagné une assurance extravagante les uns dans les autres; mais ils n'ont réussi qu'à enfoncer leurs nations plus avant dans la guerre. Leurs exemples ne nous tentent pas. Ce que je peux dire des conditions de paix, c'est qu'elles devront nous donner une paix durable qui nous donnera des réparations pour les torts commis et garantira l'existence d'une Allemagne forte. C'est notre but, rien de moins et rien de plus.

Après avoir parlé de la situation domestique il parla de la réponse

de ce système est loin de tendre vers l'économie.

Mauvais système

Le colonel est surpris de constater le grand nombre de recrues qui sont enrôlées et qui ne sont pas en état de servir; il attribue cette situation extraordinaire à un examen hâtif par les officiers médecins ou par les civils, l'influence qu'exercent les commandants sur les examinateurs et l'envoi de soldats à de petits camps.

Pour l'amélioration du service, le colonel Marlow recommande que l'organisation du service soit complétée et que l'administration soit plus solide; que des officiers rappelés du front soient nommés dans certains districts; que la solde du service de l'armée, faisant du service en Canada soit augmentée et que de fréquents examens soient faits à tous les camps.

Les services d'un expert

Le colonel Marlow recommande encore l'adoption d'un système de contrats pour les membres du corps médical; une augmentation raisonnable de la solde des officiers; le rang d'officiers aux pharmaciens qui travaillent dans les camps militaires; l'amélioration des hôpitaux de camp et de meilleurs laboratoires.

Le rapport ajoute qu'il serait bon de retenir les services d'un expert dans les remèdes qui feraient rapport sur le système actuel d'achat. Il termine en recommandant l'établissement d'hôpitaux à Halifax, Québec, Montréal, Winnipeg, Edmonton, Toronto et Vancouver.

Réplique de Potter

Dans sa réplique, le colonel Potter dit que le rapport Marlow a été étudié et que de nombreuses recommandations ont été suivies; d'autres ne doivent pas être acceptées. M. Potter ajoute que le service médical était très restreint au commencement de la guerre et que l'on ne pouvait s'attendre à atteindre immédiatement un haut degré de perfection.

LES ALLEMANDS CONTINUENT LEUR RETRAITE SUR L'ANCRE

LES ALLEMANDS OPPOSENT MAINTENANT UNE ASSEZ FORTE RESISTANCE A L'AVANCE ANGLAISE QUI SE POURSUIT AUSSI RAPIDEMENT QUE LA RETRAITE DES ALLEMANDS. — PLUSIEURS NOUVEAUX VILLAGES TOMBENT AUX MAINS DES ANGLAIS.

Quartiers-généraux anglais, en France, 28. — La résistance opposée par les Allemands, sur tout le front de retraite, a été plus forte hier, que jamais. Rien n'indique cependant quand les Allemands s'arrêteront définitivement, mais cependant l'ennemi fait tout ce qu'il peut pour retarder l'avance anglaise. L'arrière a été grandement renforcé et livre de violents combats avec les troupes avancées anglaises.

Les Allemands avaient tout bien préparé en vue de cette retraite et ils avaient aussi bien choisi le moment. Deux, qui ont toujours cru à l'efficacité du fil barbelé, ont pu dire qu'ils ont en cette occasion surpassé tout ce qui s'est installé en fil de ce genre.

Les Anglais ont cependant avancé de nouveau hier, sur tout le front de 11 milles, de Gommeccourt jusqu'à l'ouest de Transloy. Ils pénétrèrent plus avant dans Puisseux-au-Mont, au sud-est de Gommeccourt, où on signala plusieurs feux, la nuit dernière. Les projecteurs lumineux ont joué un grand rôle.

Le but que visent actuellement les Anglais est une crête qui domine tout le terrain élevé entre Achiet-le-Petit et Bapaume, où les Allemands pourraient bien vouloir se défendre un certain temps. Puisseux n'a pas été démolie aussi complètement que les autres villages pris. Ses murs offrent encore un bon abri pour les troupes qui se retiennent.

Londres, 28. — Les Allemands retranchés encore sur l'Ancre et les Anglais les suivent de près. Les troupes du général Gough sont maintenant établies à Ligny; juste à un mille de Bapaume, et on s'attend à la chute de Bapaume n'importe quand. Il est même possible que les troupes allemandes aient déjà évacué cette ville.

Au nord de Serre sur l'aile droite.

LES NOMS DES ALSACIENS

UN PROJET DE LOI EST DEPOSE EN FRANCE POUR PERMETTRE AUX ALSACIENS-LORRAINS QUI ONT DES NOMS A CONSONNANCE GERMANIQUE DE LEUR DONNER UNE FORME FRANÇAISE.

Paris, 28. — M. Lazare Weiller, député de la Charente, a déposé sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi, tendant à faciliter aux Alsaciens-Lorrains, dont le nom patronymique est de consonnance germanique sa transformation en un nom de forme française.

La procédure proposée par l'honorable député présente le triple avantage d'être rapide, peu coûteuse et entourée de garanties sérieuses.

Le droit de réclamer la modification de leur nom sera donné à tous les Alsaciens-Lorrains nés avant le traité de Francfort ou dont les ascendants jouissaient à cette époque de la qualité de Français.

La modification sera prononcée sur requête par le président du tribunal civil, jugeant comme en matière de référés, après avis d'une commission instituée au ministère de la justice, qui examinera les preuves et références produites.

Une publicité faite dans les journaux d'annonces judiciaires et au "Journal officiel", soit au moment de la demande, soit après la

terrer comme la cause de ce blé des mers.

La rupture des relations, dit-il, ne contribue pas à la liberté des mers proclamée par les Etats-Unis. Cette action n'avancera pas la paix désirée par le président Wilson. Nous regrettons la rupture avec les Etats-Unis, mais nous ne ferons pas un pas en arrière. Il nous faut absolument marcher de l'avant.

Les succès de notre campagne sous-marine dépassent notre attente. Les rapports de nos ennemis ne nous désappointent pas.

de la ligne anglaise, les troupes anglaises avancèrent et prirent les fortifications ouest et nord de Puisseux, pendant que les autres troupes occupaient le village de Le Barque, au sud de Ligny.

Ces opérations représentent une avance d'un mille sur les deux flancs de la ligne de l'Ancre. Rien n'indique encore que la retraite allemande va diminuer, et si Bapaume tombe aux mains des Anglais, les critiques militaires ne sauront plus trop prédire jusqu'où cette retraite ira.

Cette retraite pourrait bien être cependant plus importante qu'on la prévoyait tout d'abord. Les observateurs allemands ne font absolument aucun commentaire et apparemment, Hindenburg a décidé qu'il ne serait pas sage de mettre le peuple allemand au courant de ce qui va se faire. D'un autre côté, les rapports du général Haig sont trop brefs pour nous indiquer jusqu'où peut se poursuivre la retraite et jusqu'où exactement, les

Anglais croient devoir avancer. Si les Allemands devaient s'arrêter là où le général Haig le prévoyait, ils y seraient déjà rendus. Ils auraient des positions avantageuses du moins au point de vue des communications. En arrière de leur ligne, ils ont la ligne de ceinture qui a Cambrai comme principal arrêt. Cette ligne passe par Bapaume et Achiet-le-Grand, au nord de Boisleux, ensuite à l'est de St-Leger et Croisilles et revient enfin à Cambrai. En plus de cette ligne de chemin de fer, il y a tout un système de bonnes routes entre Bapaume et Cambrai et entre Bapaume et Arras.

Les Anglais sont maintenant à deux milles de distance de cette ligne de chemin de fer, et il est impossible de dire combien de temps les Allemands pourraient tenir en cet endroit, en supposant le cas où ils voudraient s'y établir.

décision judiciaire, permettra toutes les oppositions légitimes.

Cette proposition de loi ne fait pas double emploi avec celle déposée, le 25 février 1915, par M. André Honnorat, qui tend à assurer la même faculté à tous les Français sans exception. Cette proposition soulevait l'examen de la situation des Allemands naturalisés selon la loi Delbrück, présente actuellement des difficultés sérieuses. Or, il s'agit de mettre fin aux injustes vexations dont sont trop souvent l'objet des Alsaciens-Lorrains authentiques, que la connaissance de leurs noms et leur accent de terroir exposent à être confondus avec nos ennemis. Il ne dépend pas du législateur de modifier cet accent qui, aux heures d'émotion, se retrouve sur les lèvres des Alsaciens de culture la plus raffinée, mais il faut leur faciliter le moyen, tout en francisant leur nom de soumettre les preuves de leur loyauté nationale à la double investigation de la commission administrative et de l'autorité judiciaire. Et par contre-coup pourront plus facilement être dépeints les Allemands avérés qui profitent de la même équivoque pour usurper la qualité d'Alsaciens ou de Lorrains, avec le prestige que lui accorde la cordialité reconnaissante de la France.

Un très grand nombre de députés appartenant à toutes les fractions de la Chambre ont contresigné cette intéressante proposition, notamment MM. J. Siegfried, Etienne, Painlevé, Arago, Delarochette, Vernet, Lebrou, Paté, Beauregard, Marcel, Cachin, Lanche, de la Porte, Abrami, J. L. Dumesnil, Landry, Esquidier, Viollette, Rabier, etc.

LA TYPHOIDE A SHERBROOKE

Sherbrooke, 28. — L'épidémie de fièvre typhoïde exerce des ravages dans la ville; les inspecteurs du bureau d'hygiène de la province l'attribuent à l'eau impure de la rivière Magog.

On a signalé deux mortalités parmi les vingt-huit cas de typhus. M. E. E. McCane et sa femme ont succombé à l'hôpital, et leurs deux enfants sont gravement atteints.

LES LE MONDE DU SPORT

LES SENATEURS N'ONT PAS ETE BIEN CONSIDERES PAR LA NATIONAL HOCKEY ASS.

Les locaux prétendent que les clubs du cirque devraient admettre que la Capitale a une équipe supérieure. Il est dur d'avoir à rencontrer le Canadien pour la cinquième fois, cette saison. Les Sénateurs seront champions envers et contre tous. Tous leurs protégés semblent avoir été reçus avec autant de bienveillance que des visiteurs nés en Turquie. Canadien a encore à gagner une partie contre les Uhlans. Les carabins de Gerard, des individus de première force.

Avez-vous jamais entendu parler d'une guigne semblable, dignes électeurs? Les copains qui ont perdu leur licence lundi soir, dans la bonne City Transpoutine peuvent se plaindre à bon droit que le sort ne les favorise pas; les ambassadeurs des Huns qui se font éconduire des Etats-Unis n'ont guère la vie rose, mais nous sommes d'avis que la poudre d'or qui suit Ottawa partout, il s'aventure dans ses randonnées sportives à plaindre à bon droit que le sort ne les favorise pas; les Uhlans de Bate, et on a beau les voir à travers des verres noirs, il faut leur enlever notre tuque quand l'esprit de travail et de lutte est en feu. Oui, gentils lecteurs, les Sénateurs sont des hommes malheureux.

Il aurait-il eu un seul club dans l'honnête organisation de Frank Robinson qui aurait enduré tout ce que les magnats ont fait subir à nos représentants. Non seulement on accorde à des clubs adversaires des parties qu'ils n'ont jamais gagnées, non seulement on enlève aux Sénateurs des victoires bien méritées, mais on donne à ces braves gars de faire acte de présence chez le Canadien, ce soir.

La tâche que l'on nous impose n'est pas des plus agréables, car les habitants ont prouvé contre Québec, samedi, qu'ils étaient de taille à causer des ennuis aux meneurs, avant la fin de la saison. Envoyer les Uhlans dans la Métropole, ce soir, c'est presque une tentative d'assassinat, on dirait que l'on en veut au noir-blanc-rouge.

La troupe de nos dignes représentants a certainement fait ses preuves depuis l'ouverture de la saison; dans la première série, ils encaissèrent sept victoires contre trois défaites et ne perdirent que le championnat, ce par quelques points. Le système de compter la moyenne des points enregistrés est certainement une méthode permise, mais si les locaux eussent été allés avec le Canadien, ils lui auraient infligé la plus belle sarabande des temps modernes. Ça n'aurait été le meilleur moyen de régler le différend et d'éviter toute critique.

L'affaire est finie; nous sommes en présence d'un fait, il est trop tard pour crier au voleur. Dans la deuxième série, les Sénateurs ont gagné six parties et n'en ont perdu que deux, soit un total de treize victoires et cinq défaites; le Canadien, champion de la première série, a un bilan de 10 victoires et 3 défaites; comparez, messieurs, et dites-nous qui prend la palme.

Un fait qui ne faut pas oublier, messieurs, c'est que les habitants se sentent une sueur froide perler sur leurs tempes lorsqu'on leur parle du club de la Capitale. Un coup d'oeil en arrière nous fait vite comprendre la situation, car les rencontres entre ces deux clubs ont donné les résultats suivants:

Décembre, 30 — Ottawa, 7; Canadien, 1.—A Ottawa.

Grand-Tronc gagne chez les Imprimeurs

Grand-Tronc a gagné deux parties contre le "Journal" dans la ligue des Imprimeurs et le "Citizen" devrait être expulsé du circuit puisqu'il refuse de faire acte de présence. Ces gars-là ont peut-être démarré une fois depuis l'ouverture de la saison.

GRAND-TRONC.			
Landon	135	171	144-450
Blow	129	132	187-448
McQuade	143	193	145-481
Munroe	152	152	175-479
White	182	196	215-593
Total	741	844	866-2451

JOURNAL			
Breckenbury	198	169	120-487
Lusier	182	181	142-505
Corrigan	121	84	108-313
Preece	160	111	152-423
Ingram	145	148	186-479
Total	806	693	708-2207

Grand-Tronc gagne 2 séries. "Citizen" perd trois parties contre Bureau.

Affaiblie par l'anémie les docteurs désespéraient

Il déclara qu'elle était affectée de consomption et qu'elle n'avait plus que trois semaines à vivre.

Un sang clair sans richesse est une preuve d'anémie. Les genives et les paupières deviennent pâles, on se sent fatigué et la digestion ne se fait plus.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs forme du sang riche. C'est un traitement efficace contre l'anémie. La lettre suivante prouve son efficacité même dans les cas les plus avancés. Mme J. Adams de Port Hope, Ont., écrit: "Il y a six ans je traversais une crise de faiblesse bien dangereuse, et malgré les soins de ma famille et du docteur pendant deux ans, je perdais toujours des forces. Je me rendis chez ma fille à Toronto parce que je ne pouvais plus rien faire et que ma santé diminuait tous les jours. Les docteurs déclaraient que j'étais menacée de la consomption, disant que je ne vivrais plus que trois semaines.

Janvier, 17 — Ottawa, 3; Canadien, 2.—A Montréal.
Février, 3 — Ottawa, 2; Canadien, 1.—A Montréal.
Février, 14 — Ottawa, 4; Canadien, 1.—A Ottawa.
Totaux—Ottawa, 16; Canadien, 5.

Devant ces chiffres, il faut s'incliner; si la troupe de Newsy Lalonde se prétait supérieure à nos gars, qu'elle le dise sans tarder, car après la bagarre de ce soir, elle se mordre probablement les pouces et tentera de s'expliquer sa mésaventure.

Tandis qu'Ottawa et Canadien se feront la lutte dans la bonne ville du maire Martin, Québec aura l'extrême plaisir de recevoir les Wanderers. La troupe Rouge n'est plus qu'une espèce de tambour sur lequel les autres clubs de la N. H. A. cognent à coups redoublés; il est heureux que le cirque professionnel aient les employés de Lichtheim pour servir d'amusements aux spectateurs. Quand on n'a autre chose à faire, on encaisse une victoire aux dépens des Cercles Rouges. Québec devrait obtenir la décision, ce soir, et maintenir son avantage. La fin de la saison est certainement la plus émouvante que nous ayons vue depuis plus d'un quart de siècle.

Le président Frank Robinson a choisi Jack Brennan et Tom Melville pour arbitrer la joute Ottawa-Canadien. Johnny Brennan et Dr Labrecq, seront les rois à Québec. Certains journaux qui, il n'y a pas très longtemps ne pouvaient en dire assez contre lui ont changé d'opinion à son sujet et le proclament hautement un des meilleurs arbitres du cirque de l'est. Nous savons que Marshall a toujours, à titre de gérant des Wanderers, rendu plus de décisions que n'importe quel juge régulier. Jack aura besoin d'être sur ses gardes ce soir, s'il ne veut pas précipiter une tempête.

Les Sénateurs reconnaissent que la joute de ce soir décidera peut-être du championnat et ils n'endureront rien qui ne leur paraisse correct.

Corbett Denney, l'ex-Toronto, maintenant avec Ottawa, se considère un particulier rapide sur les patins. Quelqu'un ayant laissé entendre le contraire, Corbett annonce qu'il rencontrera n'importe quel citoyen sur une distance de 25 verges à un mille.

Un journal de la Métropole dit que Livingstone est un farceur dans les grands prix et qu'il ne causera pas de véritables ennuis à la National Hockey Association. Le président Robinson est à préparer une réponse "scientifique".

Frank Patrick sera probablement forcé au repos pour le reste de la saison, à cause d'un sérieux accident qui lui est survenu la semaine dernière dans une joute contre Portland.

Thomas enregistre 664 dans le Service Civil

OBSERVATOIRE No 1			
French	214	168	169-551
Motherwell	184	192	179-555
Fairbairn	165	135	249-545
McDiarmid	206	181	194-530
Cannon	173	178	134-485
Clendinning	199	142	247-583
Total	1126	996	1074-3797

POSTES			
O'Neill	192	171	204-567
Bury	209	146	148-503
Pothier	202	170	153-525
McDiarmid	166	178	203-547
Wilson	147	172	132-452
Doyle	166	161	152-479
Total	1082	998	943-3093

Observatoire No 1 gagne 2 séries.

TRAVAUX PUBLICS			
Campbell	152	162	189-503
Tapley	149	160	176-485
Greenway	179	169	249-545
Stewart	168	224	166-518
Chapman	149	194	139-482
Thomas	217	183	154-464
Total	1005	1093	1139-3237

LES JOUEURS DE BALLE AU CAMP SONT EN DE CERTAINS CAS DES GENS TRES EXIGEANTS

Des experts sportifs sont d'avis que les étoiles n'ont pas raison de demander que leur passage soit payé de leur résidence au camp d'entraînement. Ces messieurs ne songent qu'à leurs intérêts d'abord. D'autres demandes sont justes.

"Il est une demande des joueurs des ligues mineures qui ne peut être accordée, et c'est celle que leur passage, de leur home au camp d'entraînement, soit payé par les clubs", écrit Harry Bloom, du "Louisville Post". "Par exemple, si un joueur s'est engagé avec le Louisville, et si son home est à Squeedunk, Ohio, tandis que les Colonels s'entraînent à Athens, Ge., il veut que ses dépenses de chemin de fer lui soient payées de Squeedunk à Athens.

"Un dernier, le colonel Wathen paye le passage de ses hommes de Louisville au camp d'entraînement, mais les joueurs durent défrayer leurs dépenses de leur demeure jusqu'à Louisville.

"Pourquoi cela n'est-il pas juste?"

Le joueur travaille à Louisville, y retire son salaire, et conséquemment, il devrait payer son passage de son home jusqu'ici. Du moment qu'il est parvenu ici, ses dépenses regardent son "boss".

"Prenez n'importe quelle autre ligue d'affaires. Supposons qu'on vous offre un poste de commis-voyageur pour un maison de New-York. La firme en question veut vous faire voyager dans le Maine. Qui paiera votre passage de Louisville à New-York? La firme? Non. Elle paiera de New-York jusqu'à dans le Maine, mais non pour la première partie du voyage.

"Les autres demandes des joueurs ne sont que justes et devraient être accordées sans mot dire."

LE ROYAL CANADIEN DOIT REGLER LA QUESTION DE SUPREMATIE, CE SOIR, CONTRE MUNITIONS

Ce soir, nobles contribuables, les dernières parties régulières de la ligue de la Cité seront présentées au public sportif; il est du devoir de tous ceux qui ont du sang bien dans les veines de faire acte de présence à la fabrique de glace de Théodore Day, afin d'applaudir les jeunes qui se dévouent et leur prouver que leurs efforts, dans les intérêts du sport, sont réellement appréciés.

D'ailleurs, le programme promet d'être des plus intéressants; on verra à l'œuvre Royal Canadien et Munitions, Aberdeens et Signaleurs. Le championnat est dans la balance. Les Habitants de Joe Deslauriers mènent, il est vrai, mais les Orangistes ont deux parties nulles qu'il leur faudra reprendre au cas où il pourrait y avoir égalité entre le club de Reg. Sims et le Royal.

Le Tricolore pourrait se jouer un vilain tour s'il se faisait rosser, ce soir, et l'horizon n'est pas des plus roses, car les Munitions seraient les guerriers qui entreprendraient de mettre la houle aux aspirations des contribuables de la Base-Ville. Ces clubs auront l'insigne honneur d'en venir aux prises à 8 heures; il est probable que Charlie McKinley et David Gill arbitreront cette prise de bec; les arbitres ne seront connus que ce soir, car McKinley a été invité à présider aux hostilités à Aymer.

Les Orangistes n'auront pas une mince affaire en mains lorsqu'ils entreprendront de faire de la misère aux Signaleurs. Les Soldats n'ont pas plus de chances de décrocher le bout de patte que le prince de Domodossola, mais ils ne se laisseront pas crosser les talons sans dire que ça fait mal.

Nous serons heureux d'applaudir au succès du khaki!

Une victoire pour le Royal et une défaite pour Aberdeens donneraient le championnat aux Habitants.

Il faut que le public se fasse un devoir d'être là. Laissez faire le froid, la température est idéale et votre amie sera heureuse d'aller applaudir les copains du Royal.

Les scores de la N. H. A. seront annoncés, ce soir, au cours de la rencontre. Les résultats seront attendus avec impatience.

Victoria, de la Cité de Sabie, et Collège ont fait partie nulle à la patinoire de l'Université, hier soir. Le score fut 0 à 0. R. P. Sénécal et Lucien Dubé arbitraient. La joute fut intéressante.

Bourgeois, du Victoria, a brillé dans le sac des visiteurs.

DOUANES No 1

Burns	137	206	178-521
Wormington	175	163	184-522
Chaput	168	192	212-572
Horne	176	178	172-526
Ellement	148	188	157-493
Patterson	119	140	190-499
Total	923	1067	1043-3033

Travaux Publics gagnent 3 séries.

Red Faber eut des débuts "romanesques"

Voici comment Red Faber, des Chicago White Sox, devint joueur de baseball professionnel. Faber, ses études achevées, retourna chez lui avec la conviction que le baseball était la seule carrière lui offrant des chances de succès, et son père entreprit de l'en guérir.

A mi-chemin entre Cascade et Dubuque, se trouvait une forte quantité de foin, et le père Faber décida de le faire acheter pour le faire faucher par Red et son frère, au moment psychologique. Et un beau jour, il annonça aux deux gars que ce serait pour le lendemain, et qu'ils devraient partir avec le lever du soleil.

Le même soir, Red monta sur un train de fret à destination de Dubuque, pour donner libre cours à ses ambitions. Et le lendemain, ce fut son père qui dut faucher avec son frère. C'était une rude tâche, qui dura plusieurs jours, et ils couchaient dans une grange. Red, lui, voyageait dans les Pullmans et fréquentait les hôtels chics. Le père Faber en fut fort irrité, et il lui prit quelque temps pour oublier.

Ce monsieur a une tenue athlétique

Tom Healy, l'étudiant de l'Université de Pittsburgh qui passa une partie de la saison dernière avec les Athletics, est l'un de ceux qui disent que la tenue de Hinchman, au bâton, est tout à fait esthétique et qu'il n'en est pas dans l'Amérique pour l'égaliser, et Healy, fut co-équipier de Napoléon Lajoie, qui n'est pas une quantité négligeable sous le même rapport. Tom est un grand admirateur du Canadien, mais croit néanmoins que Hinchman arrive aujourd'hui bon premier comme beau frappeur.

Algonquins ont blanchi le Mercantile dans la Cité

ALGONQUINS			
Fairbairn	145	159	201-591
Wallace	203	203	141-590
Chapman	154	235	198-617
Aiken	153	201	189-539
Foley	174	171	290-645
Thomas	153	179	179-579
Total	961	975	898-2774

MERCANTILE			
Wagner	133	146	126-455
Graham	197	169	151-520
Dunnison	173	119	146-453
Blair	149	169	184-502
Carkner	189	150	181-510
Total	871	823	751-2145

Algonquins gagnent trois parties.

Alerts ont encore fait leurs preuves à Pittsburgh

Pittsburg, 27 — Les demoiselles d'Ottawa qui se pavant du titre d'Alerts, ont gagné la deuxième partie de la série contre les Polar Maits, par un score de 5 à 1. Mlle Hazel Quinney, d'Ottawa, fut l'étoile de la bagarre.

ALIGNEMENTS.			
Ottawa	Buts	Pittsburg	
Mlle Lebarge	Point	Mlle Roberts	
D. Quinney	Couvert	Frank	
Loasby	Voltaireur	McDonald	
Ault	Aile gauche	Knellinger	
Hagan	Aile droite	Demuth	
H. Quinney	Centre	Peskitt	
Anderson	Substituts	Hanny	
McCarthy	H. Quinney 2	Shoop	
Points	Arbitre—De Madien.	Hagan, Anderson, Hanny.	

Girard ne jouerait plus

Une sensation dans la ligue de la Cité: Le vieux copain Girard aurait monté une affaire, s'il faut en croire certaines rumeurs. Il paraîtrait que le gars a joué avec Rockland, dans la Lower Ottawa et le président Guy Boyce n'entend pas à berland à ce sujet. L'arbitre Ashfield sera peut-être appelé à faire rapport.

Une réunion d'urgence de la N. H. A. sera peut-être convoquée, demain soir, pour étudier la situation actuelle de C. le vieux copain. Ottawa appaierait Eddie Livingstone.

Le championnat est décidé

Dans une partie très contestée, le club Desmarais a remporté la victoire sur le club White, par un score de 3 à 2 et par le fait même il se trouve champion de la ligue de l'Université.

A la fin du temps réglementaire, le score était 2 à 2.

Dans la période supplémentaire, C. Boucher enregistra le point décisif dans 9 minutes. Desmarais, Lévesque et C. Boucher firent les étoiles des vainqueurs, tandis que White et Sabourin brillèrent pour les vaincus.

ALIGNEMENTS			
Desmarais	Buts	White	
C. Coderre	Point	W. Lavigne	
E. Lévesque	Point	S. Hayden	
J. N. Desmarais, capt.	Convert	Y. Sabourin	
C. Boucher	Centre	R. White, capt.	
Rod. Davis	Alles droites	C. Marion	
E. Carrière	Alles gauches	P. E. Poupard	
L. oulet	Substituts	W. Dragon	
H. Mallette	Substituts	McDonald	
M. Ménard	Substituts	Dextras	
Arbitre: R. P. Sénécal, O.M.I.; juge du jeu, R. P. Cary, O.M.I.; buts, McGowan, W. Thomas			

A. Frigon	R. Charbonneau
D. Brisson	H. Mackay
N. Champagne	Taylor
A. Vincent	H. George
Substituts	
H. Meilleur	J. O'Shea
Les points furent faits comme suit:	
Voltaireur: Brisson, 4; Auclair, 2; Frigon, 1; Champagne, 1.—Total, 8.	
Peter Lyall: Foley, 1; Mackay, 1; Charbonneau, 1.—Total, 3.	

RESUME			
Première période			
White—White	4-50		
Desmarais—Goulet	3-09		
Deuxième période			
Desmarais—Goulet	2-00		
White—Marion	5-00		
Troisième période			
Pas de points.			
Période supplémentaire			
Desmarais—C. Boucher	9-00		
Score final: Desmarais, 3; White, 2.			

Collège et Victoria ont fait partie nulle

Une très intéressante partie a eu lieu hier soir, à la patinoire de l'Université. La joute fut contestée du commencement à la fin et si bien que lorsque la cloche annonça la fin de la partie, aucun club n'avait enregistré. Desmarais, dans les buts, et Lesage furent les étoiles pour l'Université et Moran, du Victoria, fut très effectif. Rev. Père Sénécal et H. Dubé arbitrèrent à la satisfaction générale.

ALIGNEMENTS

Collège			
Buts	Victoria		
D. Desmarais	Points	Bourgeois	
Hurteau	Couvert	Sharkey	
P. A. Boucher	Centre	Brousseau	
Lesage	Aile droite	Moran	
Berthiaume	Aile gauche	Duggan	
Langlois	Substituts	M. Quinn	
Martin	Substituts	Gauthier	
White	Substituts	Guillette	
Pelletier	Substituts	St-Georges	
Levesque	Substituts	Courtemanche	
Deschênes	Substituts	Barolet	
	Substituts	Choquette, capt.	

Peter Lyal défait Joute intéressante

Dans une intéressante partie de hockey, à la patinoire Frontenac, lundi soir, le Voltaireur remporta une brillante victoire sur les guerriers de Peter Lyal. Ceux-ci furent de beaucoup inférieurs au Voltaireur, quoique la partie fut assez rapide de la part des deux clubs.

A la fin de la 3e session, le Voltaireur comptait 8 points, tandis que l'équipe adverse n'en avait que 3 à son crédit.

Les équipes s'alignaient comme suit:

Voltaireur			
Buts	Peter Lyal		
L. Ferland	Points	Johnson	
Défenses			
F. Auclair		H. Foisy	

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

F. Auclair

LA SITUATION AMERICAINE

ON DECLARE OFFICIELLEMENT A WASHINGTON QUE L'ALLEMAGNE A MAINTENANT COMMIS D'UNE MANIERE EVIDENTE UNE VIOLATION DES DROITS AMERICAINS EN COULANT LE "LACONIA".

Washington, 28. — La destruction du "Laconia" par un sous-marin allemand constitue, déclare-t-on officiellement, une violation évidente des droits américains. Les derniers renseignements montrent que deux femmes américaines ont perdu la vie, et que si quatre autres passagers américains et 14 autres personnes de l'équipage ont été sauvés, ils le doivent qu'à leur bonne fortune. Ils disent aussi que le vaisseau a été coulé sans avertissement en contravention directe avec les principes soutenus par les Etats-Unis.

Le consul Frost rapporte que les survivants débarqués à Queens-town et Bantry ont prouvé que le vaisseau fut frappé par une première torpille sans avoir reçu d'avertissement, à 10 h. 30, dimanche soir à 150 milles au large de Fastnet. Une vingtaine de minutes après la première torpille, disent les réchappés, pendant que les chaloupes de sauvetage étaient encore près du vaisseau, une seconde torpille pénétra dans le vaisseau qui coula trois-quarts d'heure après le lancement de la première torpille. Les petites chaloupes naviguèrent sur la mer mauvaise pendant la nuit jusqu'à l'arrivée du secours. C'est pendant ce temps que les deux femmes américaines moururent de froid.

Le gouvernement des Etats-Unis, dit-on, officiellement, n'a pas besoin de nouveaux faits, et pas n'est besoin d'instituer une enquête pour vérifier les faits. Les officiers de l'administration croient fermement que l'Allemagne a commis l'acte redouté.

La Maison Blanche et le département d'Etat croient tous deux que la réponse à ce torpillage doit venir du congrès. Le président a demandé l'autorité pour prévenir cet acte, et au moment même où il le demandait, les nouvelles annonçaient qu'il était commis.

Washington, 28. — L'administration attend après le congrès pour répondre à la campagne sous-marine sans restriction de l'Allemagne, et à la destruction du "Laconia". La mesure demandée par le président n'a pas fait grand progrès, hier au congrès, et le comité des affaires étrangères du sénat a dû ajourner sur proposition du sénateur La Follette. On discute une question de mots. Si le congrès ne donne pas une décision avant la fin de la session, le président convoquera certainement une session spéciale.

LES CAUSES DE LA CRISE DU TRANSPORT

M. W. R. MacInnes, gérant du trafic du fret pour le C. P. R., disait ces jours derniers que les conditions du transport s'amélioreraient rapidement, grâce au changement favorable dans la température. On a déjà levé certains embargos, le charbon arrive plus facilement et l'on commence à avoir moins de difficultés à se procurer la farine. Il est vrai qu'il y a encore de la congestion dans les services de fret, mais la situation est de beaucoup améliorée, encore quelques jours de beau temps et les compagnies de chemins de fer pourront plus facilement remplir les commandes qu'on leur apporte.

A propos de la disette de charbon, un expert en matière de transport disait qu'après la leçon qui vient de nous être donnée, les importateurs de ce combustible devraient à l'avenir se faire à l'avance une provision suffisante pour parer à de tels états de choses.

Il est vrai que l'exportation intensive des munitions et des produits alimentaires pour les pays alliés est en partie responsable pour la crise que nous venons de subir dans nos services de transport, mais celle-ci n'aurait jamais été si aiguë si l'hiver avait été moins rigoureux; les grands froids et l'énorme quantité de neige qui est tombée depuis quelques semaines a presque désorganisé les services. Les cours de fret furent tellement embarrassés à certains moments, qu'il fallut employer jour et nuit de nombreuses escouades de déblayeurs pour permettre de sortir les wagons que tous semblaient s'accrocher pour demander au moment. Les chemins de fer n'ont peut-être pas pu satisfaire tout le monde, mais ils ont certainement fait tout ce qui était possible dans les circonstances et se sont imposés de tels sacrifices, que nous devons leur donner crédit pour la célérité avec laquelle ils ont mis fin à cette situation qui menaçait presque de causer une famine.

E Mirault & Fils

Buvez les liqueurs de MIR-O-PURE
Au détail par toute la ville.
75c la caisse de 2 douzaines.
Cidre de pommes, 5c la bouteille, ou 75c la caisse, partout.
Eau MIR-O-PURE, 5 gallons, 25c
317, RUE RIDEAU
Téléphone: RIDEAU 678

LA BOURSE

MONTREAL

Off.	Dern.
Ames Com.	17 29
Braziliens.	43 1/2
Can. Gen. Electric.	108 1/2
Can. Pdy and Pgs.	170 1/2
Can. S. S. Com.	34 1/2
Can. S. S. Pld.	85 1/2
Can. Pacific.	154 1/2
Car. Com.	60 1/2
Cement Com.	92 1/2
Coment Pld.	92 1/2
Civics.	81 1/2
Con. M. and Smett.	31 3/2
Detroit.	113 1/2
Dominion Bridge.	139 1/2
Dom. Steel Corp.	62 1/2
Loce Com.	150 1/2
Laurentide Com.	53 1/2
MacDonald Com.	13 1/2
Ogilvie Com.	137 1/2
Penmans.	70 1/2
Québec.	24 1/2
Riordan.	118 1/2
Scoti Com.	106 1/2
Shawinigan.	126 1/2
Steel of Canada.	61 1/2
Spanish River.	16 1/2
Toronto.	85 1/2
Textile.	80 1/2
Wayagumack.	51 1/2

TORONTO

Off.	Dern.
Am-Holden Com.	18 1/2
Ac. Cyanide.	25 1/2
Am. Cyanide Pld.	59 1/2
Barcelona.	12 1/2
Brazilian T. L. et P.	43 1/2
B. C. Fishing.	10 1/2
F. N. Burt.	82 1/2
F. N. Burt. Pld.	91 1/2
Can. Bread Com.	16 1/2
Can. Bread Pld.	85 1/2
C. Car and F. Pld.	27 1/2
C. Car and F. Pld.	70 1/2
Canada Com. Pld.	69 1/2
Can. St. Lines Com.	24 1/2
Can. St. Lines Pld.	85 1/2
Can. Gen. Electric.	109 1/2
Can. Loco. Com.	54 1/2
Can. Loco. Pld.	58 1/2
C. P. R.	150 1/2
Canadian Salt.	129 1/2
Couages.	129 1/2
Crow's Nest.	65 1/2
Cons. Smelters.	31 1/2
Consumers' as.	164 1/2
Crown Reserve.	320 1/2
Detroit United.	113 1/2
Dom. Steel Corp.	62 1/2
Duluth Superior.	88 1/2
Mackay Com.	66 1/2
Mackay Pld.	67 1/2
Maple Leaf Com.	97 1/2
Maple Leaf Pld.	94 1/2
Monarch.	40 1/2
Monarch Pld.	78 1/2
N. Steel Car Com.	14 1/2
Nipissing Mines.	800 1/2
S. S. Steel Com.	107 1/2
Pac. Burt. Pld.	30 1/2
Pac. Burt. Pld.	80 1/2
Petroleum.	117 1/2
Pt. Rico Ry. Com.	35 1/2
Québec L. H. and P.	24 1/2
Riordan Com.	116 1/2
Rogers Pld.	92 1/2
Russell M. C. Com.	77 1/2
Russell M. C. Pld.	110 1/2
Shredded Wheat Com.	135 1/2
Spanish River Pld.	15 1/2
Steel of Canada Com.	61 1/2
Steel of Canada Pld.	93 1/2
Toronto Paper.	72 1/2
Toronto Railway.	85 1/2
Tuckett's Pld.	19 1/2
Tuckett's Pld.	79 1/2
Tretheway.	175 1/2
Twin City Com.	93 1/2
Winnipeg Ry.	75 1/2

LES ECONOMIES EN FRANCE

Paris, 28. — Les personnes qui dînèrent hier dans les restaurants de Paris ont eu du pain de fantaisie frais, venant directement des fours, c'est probablement la dernière fois que cela leur arrivera de longtemps. Aujourd'hui, conformément aux nouveaux règlements, on ne trouve à acheter que du pain complet rassis. D'ici là, le travail de nuit dans les boulangeries sera supprimé et le pain cuit dans la journée ne peut être vendu que le lendemain.

L'abolition du travail de nuit a été demandée souvent par les ouvriers boulangers, et elle a été amenée par la force des circonstances. Beaucoup de Parisiens ne sont pas très satisfaits de l'idée de manger du pain complet rassis, au lieu du pain de fantaisie, auquel ils sont habitués, mais on pense qu'ils l'accepteront rapidement dans la même esprit avec lequel ils se sont soumis à toutes les petites difficultés qui résultent de la guerre.

Les préparations pour la distribution des cartes de sucre, ont commencé sérieusement dès que les feuilles que chaque chef de maison doit remplir et signer ont été prêtées. Chaque chef de famille doit signer et renvoyer sa déclaration avant lundi soir, sans quoi il lui sera impossible par la suite d'avoir du sucre. Les nouveaux règlements sont applicables à partir du 11 mars.

L'EMPEREUR D'AUTRICHE EN DANGER

Rome, 28. — L'empereur Charles a failli être tué par les bombes lancées par un aviateur italien sur la foule qui assistait aux obsèques de l'amiral Hausse, ancien commandant de la marine autrichienne, à Pola, il y a quelques jours.

L'empereur, l'archiduc Frédéric et d'autres hauts personnages assistaient à la cérémonie, le kaiser devait y assister, mais il avait été retardé à Vienne et n'a pu arriver à temps.
Comme le cortège traversait les rues, les avions italiens sont arrivés, et les aviateurs ont commencé à lancer des explosifs et des bombes incendiaires sur la foule. L'empereur l'a échappée belle. Les Autrichiens bombardent Udine et Venise à titre de représailles.

LES FRUITS DE LA VALLEE D'OKANAGAN

D'après les chiffres compilés par les autorités du Pacifique Canadien, la production fruitière de la vallée d'Okanagan, en Colombie Anglaise, a été de 2,000 wagons en 1916; la vallée a encore produit 1,000 wagons de légumes de toutes sortes dans la même période. On sait que cette région de la province de la côte est très fertile et que d'excellents et superbes fruits y poussent avec facilité. Abritée par les montagnes, la vallée d'Okanagan jouit d'un climat tempéré, très favorable à cette culture et comme les gelées s'y font rarement sentir, ou au moins sont tellement tardives, les propriétaires de vergers, ont tous les avantages pour cultiver pommes, poires, pêches, prunes et raisins.

Les provinces prairies ont employé une bonne partie de la récolte de l'année pour leur propre usage, mais il est intéressant de noter que la Grande-Bretagne, l'Australie et l'Afrique du Sud importent de plus en plus de ces fruits qui atteignent aujourd'hui les prix les plus élevés sur le marché britannique, quoique pour ainsi dire, cette industrie soit encore dans son enfance dans ces régions. Grâce au service de transport que le C. P. R. y a organisé depuis quelques années, par la construction d'embarcadements, cette compagnie a mis à la portée des producteurs de fruits, les différents marchés du monde et contribue par là à donner une culture, le bled qui en fait actuellement l'une des plus rémunératrices de la province.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

est maintenant en vente au bureau du "Droit", à la salle Ste-Anne, à la librairie Serre et à la librairie Godin.

Les femmes s'imaginent trouver chez un mari l'indulgence maternelle, jour d'une grande liberté, être chéries, admirées, s'y prendre si bien qu'elles ne souffriront ni ne vieilliront jamais. Hélas!

ON DEMANDE

BARRIER immédiatement. S'adresser à Jos. Charrette, angle Ledue et Frontenac, Hull. 278-3

JEUNE COUPLE. — De fermiers canadiens-français, sans enfants, robuste et laborieux, désire obtenir de l'emploi ensemble à l'année sur une ferme de l'Ouest canadien. Peut commencer immédiatement. S'adresser à D. M. Vion, notaire, Plantagenet, Ont. 277-3

COUTURIERES. — D'expérience, pour la confection des pantalons pour hommes et garçons. Ringrose Bros, 661 rue Somerset. 277-3

HOMME. — Citoyen pour service militaire d'urgence et de présbytie dans une paroisse à proximité d'Ottawa. S'adresser à Casier 14, Le Droit. 276-6

LOGIS. — Famille de 4 personnes désire logis de 6 ou 7 pièces. S'adresser à H. E. Lemieux, "Le Droit". 279-12

SERVANTE. — S'adresser à 103 rue Principale, Hull. 277-3

R-E-A

Valeurs Extraordinaires dans la Bijouterie Jeudi

50 chapelets, montés en or et en argent, en or, améthyste, topaze et cristal. Extra spécial, 59c chacun.
24 montres-bracelets pour hommes, style 6, mouvements suisses, en nickel (ajustables) 7 bijoux, cadran clair, avec protecteur en argent pour la vitre. Très spécial à \$5.00.
Assortiment complet de montres-bracelets, de \$6.50 à \$25.00.
217 bagues pour dames, à éconler. — Ces bagues sont sorties de perles ou vraies pierres ou de 10 karats.
Les prix réguliers étaient de \$4.00 à \$6.50. Très spécial à \$1.95.
Charge extra pour ajuster, pas d'échanges.
Etage Principal.

Vente d'insertions de Broderie

Jolies insertions de batiste, largeur de un demi à un pouce. Les valeurs régulières sont de 2c à 5c la verge. Vente d'écoulement jeudi matin au bas prix, la verge à 1c.
Broderie de batiste de 10 à 12 pouces de largeur, jolis patrons à jour. Aussi insertions de fantaisie, 2 1/2 à 3 pouces de largeur, toutes réduites pour la vente de jeudi à 19c.
Etage Principal.

500 verges de Coton Jaune 36 et 40 pouces de largeur 12 1/2c

Cinq cents verges seulement de ce coton; il est de très bonne qualité, ferme et mou, et qui blanchira facilement.
En vente jeudi, la verge, 12 1/2c.
Les meilleurs tissus pour sous-vêtements d'été pour dames.

Batiste fine; moulinet durable; ferm de jolis sous-vêtements; 36 pouces de largeur.
15c, 18c, 25c, 30c.
Coton blanc; tissu plus épais, de deux qualités, durait plus longtemps; 36 pouces de largeur.
15c, 18c.
Etage Principal.

Epingles : 3 papiers pour 10c

Deux cents paquets d'épingles, 600 sur un papier, grandeurs assorties; spécial 3 papiers pour 10c.

200 rouleaux de fil de toile, rouleaux de 100 verges, grandeurs et couleurs assorties, 5c le rouleau.
50 douzaines de serins en cheveux naturels, grands, mailles serrées, toutes les couleurs; 84c chacun, ou 99c la douzaine.
Fermoirs pour dames. — Nous venons de recevoir un assortiment complet de fermoirs pour robes; meilleur marché, blanc ou noir; toutes les grandeurs. Spécial à 10c la carte.
500 boutons d'épaulement, 2 et 4 trous; modèles assortis; 12 boutons sur une carte; 5c la douzaine.

500 pièces de galon de coton, blanc et noir, grandeurs assorties, 3 pour 5c.
34 ornements pour cheveux, tels que peignes et épingles. Valeurs jusqu'à \$7.00, pour \$1.95 chacun.
LA VENTE DE BOUTONS SE CONTINUE.
Plus de 15,000 cartes de lignes des assorties de boutons sont compris dans cette vente.
Il y a des boutons encrevés, boutons en verre, boutons en os, boutons en ivoire, de toutes les grandeurs et toutes les couleurs.
Les prix de vente extraordinaires sont:
5c 10c 15c
Etage Principal.

Plus de 15,000 cartes de lignes des assorties de boutons sont compris dans cette vente.
Il y a des boutons encrevés, boutons en verre, boutons en os, boutons en ivoire, de toutes les grandeurs et toutes les couleurs.
Les prix de vente extraordinaires sont:
5c 10c 15c
Etage Principal.

Travaux à l'Atguille

Echappes et centres estampés, blanc, 25c à 50c.

Coton à crocheter D. M. C. No 3 et 10, 3 pour 25c.

Etage Principal.

Restaurant de REA

Déjeuner de Club, 50c
Repas de Club, 40c
Musique dans l'après-midi.
Quatrième Etage.

Un

Evenement Remarquable
Au - RAYON - des
Vêtements pour Dames

JEUDI sera une grande journée de vente au rayon des vêtements pour dames. Nous ferons une grande vente d'écoulement de vêtements désassortis qui restent des ventes de tout le mois.
Ne manquez pas cette vente, qui vous permet de vous procurer un bon vêtement pour une petite fraction du prix original. Nous mentionnons un court résumé de la vente:—
Costumes Tailleur Plusieurs sont à moins de moitié prix
Une quantité spéciale de bons costumes tailleur, tous à la mode de la saison d'hiver, taillés sur des modèles qui sont toujours à la mode; tissus de pesantier moyenne, convenables pour le printemps. Vingt-cinq seulement de ces magnifiques costumes dans le lot.
Valeurs jusqu'à \$23.50. Votre choix, un jour seulement.
Elégantes Robes de Soie et de Serge
Un assortiment spécial de jolis modèles dans les robes de soie et de serge les plus en demande, lignes désassorties se vendant régulièrement beaucoup plus. Si votre grandeur est comprise dans le lot, vous pouvez économiser au moins une moitié.
Valeurs jusqu'à \$30.00. Votre choix pour un jour seulement.

Liste d'Epicerie de Jeudi

Telephone Queen 5010.
The B.O.P., la livre 45c
3 livres \$1.25
Cacao de Fry, boîte de 1 lb 25c
Sel fin pour la table, 3 sacs 15c
Orge moulée en pois cassés, 3 livres 25c
Tomates en conserve, la boîte 25c
Soupes de Clark, assorties, 2 btes 25c
Oxo en cubes, 3 boîtes 25c
Prunes Lombard dans le sirop, 2 boîtes 25c
Corn Flakes Post Toasties, 3 ptes 25c
Beurre de pistache français, la livre 25c
Oranges Sunkiss de Californie, servies et sans pépins, 2 douzaines 41c
Cantons de l'Est, la livre 41c
Jambon à découper Ingersoll, en entier ou moitié, la livre 37c
Saucisse de REA, la livre 17c
Meilleur bifteck dans la longe, lb 32c
Bifteck choisi dans la longe, lb 28c
Côtelettes de porc, la livre 34c
Quatrième Etage.

La Cie A. E. REA Limitée

En toute saison

Quand vous achetez la Crème à la Glace Ottawa Dairy, vous avez toujours les vraies fraises écrasées, la vanille pure, le sucre d'érable et les noix écalées, comme essences. Chaque briquette contient l'équivalent de deux pintes de lait, quatre onces de sucre et la quantité requise d'essence. Une nourriture pure, délicieuse et rafraîchissante, spécialement pendant la saison du carême.

Ottawa Dairy

TELEPHONE QUEEN 1188.

Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS.
Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.
DEPOT: 309 RUE ST DENIS, MONTREAL.

Les Nouveaux Modeles pour le Printemps

Etalage de Nouveaux Costumes de Printemps — Dames

— JEUDI CHEZ FREIMAN —

Elégants Costumes de Printemps

Une variété spéciale de costumes, pour dames et demoiselles; faits de serge, et tissu basket, modèles Russe avec ceintures, modèles amples et semi-Norfolk, finis avec collets de fantaisie, manchettes et bien garnis de soies et boutons de fantaisie. Les couleurs sont noir, copenhagen, bleu-marin, brun et tissus à carreaux. Grandeurs assorties. Valeurs régulières jusqu'à \$16. En vente à ... **\$9.95**

Costumes pour Dames et Demoiselles

Un assortiment spécial de costumes à prix modérés; faits de serge, gabardine, et plaid shepherd, modèles amples, avec ceinture et garnis de broderie de couleurs. D'autres sont faits Russe et demi-Norfolk, avec ceintures, jolis collets et manchettes, avec petits collets de Broadcloth ou de soie de fantaisie. Les couleurs sont noir, bleu-marin et sable. Toutes les grandeurs. Valeurs régulières jusqu'à \$25.00. En vente à ... **\$19.75**

N'oubliez pas
de visiter notre
Rayon de
Grafonolas.

Costumes Elégants pour Dames

Un choix spécial de jolis costumes faits des plus nouveaux tissus à la mode de la saison, modèles Russe, empèchement de fantaisie avec ceinture, modèle Empire, aussi une variété de jolis modèles tailleurs, avec nouveaux collets de fantaisie, manchettes, poches et ceinturons. Ils sont doublés de soie et satin. Toutes les couleurs et toutes les grandeurs. Valeurs jusqu'à \$35.00. Spécial à ... **\$30.00**

Nouvelles Blouses Middy

Faites de tissu Jean de bonne qualité, modèle Norfolk et amples, avec grands collets circulaires, poches cousues et manchettes garnies de galon. Les couleurs sont copenhagen, bleu-marin, cardinal et tout blanc. Devants avec boutons ou lacets. Grandeurs, 32 à 44. Occasion de jeudi ... **\$1.19**

Robes de Nuit pour Dames

Faites de coton de bonne qualité, modèle Empire, avec manches kimono; ou ouvertes en avant avec manches longues, bien garnies de broderie, dentelle et insertion. Assortiment complet de grandeurs. Valeur de \$1.25. Occasion de jeudi ... **97c**

Camisoles pour Dames

Camisoles Union et doublées de ouate pour dames; couleur naturelle et blanc, tour du cou haut et manches longues, grandeurs régulières et plus grandes. Valeurs jusqu'à 60c. Occasion de jeudi ... **43c**

Gants pour Dames

Gants de cachemire et chamoulette doublés de ouate, faits avec deux fermoirs, et points de Paris sur le dessus. Couleurs gris et blanc. Grandeurs, 5½ à 7½. Occasion de jeudi ... **69c**

Caleçons pour Dames

Un assortiment spécial de caleçons pour dames; faits de bon coton, avec volant de même tissu, finis avec points de ourlet à la genou. Occasion spéciale pour jeudi ... **25c**

Combinaisons pour Dames

Faites de bon coton, avec cache-corsets de broderie Allover, ouvertes aux genoux et garnies de dentelle. Grandeurs, 34 à 42. Occasion de jeudi ... **59c**

Corsets pour Dames

Faites de bon coutil durable, avec bonnes baleines, buste bas, moyen ou haut, fermoirs en avant et avec quatre jarretières. Grandeurs, 19 à 30. Occasion très spéciale pour jeudi ... **99c**

Bas pour Dames

Bas de cachemire blanc pour dames; avec talons et bouts doublés. Grandeurs 8½ à 10. Valeur de 50c. Occasion de jeudi ... **39c**

Costumes élégants

Faites de serge et plaid shepherd, modèles Russe, demi-Norfolk et tailleur, avec jolis collets, manchettes, poches, ceintures, etc., et garnis de cuir verni, broderie nouvelle, piqûres et boutons, et bien doublés. Ils comprennent les nouvelles couleurs du printemps. Toutes les grandeurs. Valeurs jusqu'à \$30.00. En vente à ... **\$25.00**

Après notre Vente de 6 Jours dans les Fourrures

Nous venons de terminer avec succès notre vente de 6 jours dans les fourrures, et nous constatons que nous avons encore 37 manteaux en seal Baltique et plusieurs magnifiques toilettes de fourrure. Ils seront vendus à si bas prix, que dans plusieurs cas, ils se vendront au-dessous du coût de la peau brute. Si vous avez l'intention d'acheter des fourrures l'hiver prochain, pourquoi ne pas profiter de cette offre, puisqu'en payant un acompte nous vous vendrons les fourrures à ces prix et les conserverons pour vous jusqu'à la prochaine saison. Une proposition telle que celle-ci ne vous sera pas offerte avant longtemps, car les prix des fourrures seront beaucoup plus élevés l'hiver prochain.

Etole en loup noir

Faites d'une seule peau, modèle animal, de loup noir de très bonne qualité, et garnies de têtes et queues. Régulier \$22.00. Occasion spéciale ... **\$15.50**

Manteaux en Seal Electrique

Modèles amples, 45 pouces de longueur, faits de peaux choisies, avec grands collets châles, manchettes profondes et bien doublés. Régulier \$55.00. Spécial ... **\$55.00**

Etole en Renard Rouge

Faites de peaux choisies rouge foncé, modèle animal et garnies de têtes et queues, et doublées de soie de la meilleure qualité. Régulier \$30.00. Spécial ... **\$21.50**

Etole en marte d'alaska

Une fourrure élégante et durable, faite de différents modèles. Prix réguliers \$50.00 et \$55.00. Spécial ... **\$37.50**

Manteaux en Seal Baltique

Nous n'en avons que 9 de ces manteaux, tous de modèles différents, 40 et 42 pouces de longueur, amples du bas, tous doublés de soie ou satin de la meilleure qualité. Grandeurs, 34, 36 et 38. Rég. \$200.00. Spécial ... **\$112.00**

Manteaux en Seal Baltique

Un manteau en seal Baltique de première qualité, 45 pouces de longueur, garni de marte sur le collet, les manchettes et deux rangs sur le bas. La jupe est très large, et la doublure est de satin broché. Deux seulement de ces jolis modèles. Grandeurs, 40 et 42. Régulier \$175.00. Spécial ... **\$175.00**

Lit en cuivre

Lit en cuivre massif, 58 pouces de hauteur à la tête et 36 pouces au pied — fini satin ou luisant — poteaux de deux pouces et barres de deux pouces — 5 petits poteaux d'un pouce avec boules au bout et barres de 1 pouce au bas. Régulier \$32.00. Spécial ... **\$23.95**

Toilettes en Seal Electrique

Ces toilettes sont faites de peaux choisies. Les étoles sont longues, modèle pour conseil et les manchons de forme melon. Bien doublés. Rég. \$25.00. Spécial ... **\$17.50**

Manteaux en Seal Baltique

Il ne reste que 7 de ces jolis manteaux en seal Baltique de bonne qualité, 40 et 42 pouces. Ils sont faits de seal 42 pouces de longueur, avec collet de marte d'Alaska, manchettes de seal Baltique, et doublés de soie une ou fleurie. Tous de modèles différents. Grandeurs, 34, 36 et 38. Rég. \$112.00. Spécial ... **\$112.50**

Couvertures plus petites

Mais encore assez grandes pour un lit double, pour quelqu'un qui n'est pas particulier pour la grandeur. Valeur de \$1.80, pour ... **\$1.29**

Rayon des Tapis

Nous avons reçu un nouvel assortiment de carrés de tapis comprenant les couleurs suivantes: bleu, vert, brun et rouge, jolis patrons et couleurs en harmonie, parmi les carreaux peu dispendieuses, elles sont les meilleures que nous ayons eues et dureront longtemps.

2 pieds x 3 pieds. Régulier \$7.00, pour ... **\$5.25**
2½ pieds x 5 pieds. Régulier \$8.75, pour ... **\$6.75**
3 pieds x 3 pieds. Régulier \$10.00, pour ... **\$7.95**
3 pieds x 3½ pieds. Régulier \$12.00, pour ... **\$9.25**

3 pieds x 4 pieds. Rég. \$14.00, pour ... **\$10.50**

NOTE.—De nouveaux assortiments de carreaux arrivent tous les jours. Nous vous invitons à venir les voir et à faire des comparaisons.

Chiffonnier en Acajou

Bureau en acajou, style Adam — deux petits tiroirs dans le haut et deux grands tiroirs complets avec poignées en bois — panneaux dans les côtés — miroir anglais bisauté de forme ovale, 20 x 24 pouces. Prix régulier \$25.00. Occasion spéciale ... **\$17.95**

Eg. Freiman
Ottawa

Tout ce qu'il faut pour la Chambre à Coucher

Les prix élevés du coton n'ont pas fait changer nos prix. Nous nous servons d'un ancien proverbe, sous une forme nouvelle: "Un sou à temps en a épargné deux." En conséquence, nous pouvons offrir des valeurs presque incroyables dans tout ce qu'il faut pour l'ameublement et la garniture d'une chambre à coucher.

Couvertures de lit en Coton blanc

Une couverture blanche, grandeur pour lit double, de jolies patrons, bien tissée et faite de bon coton, poids légers. Valeur à \$2.00 au Canada, pour ... **\$1.49**

Couvertures de lit moyen

Même qualité que le précédent. Régulier \$1.39, pour ... **\$1.39**

Lit

Ameublement de Chambre à Coucher

Comprenant un lit, bureau, chiffonnier et table de toilette, style Colonial, fini naturel. Complet. Rég. \$140.00. Spécial ... **\$104.00**

Table de Toilette

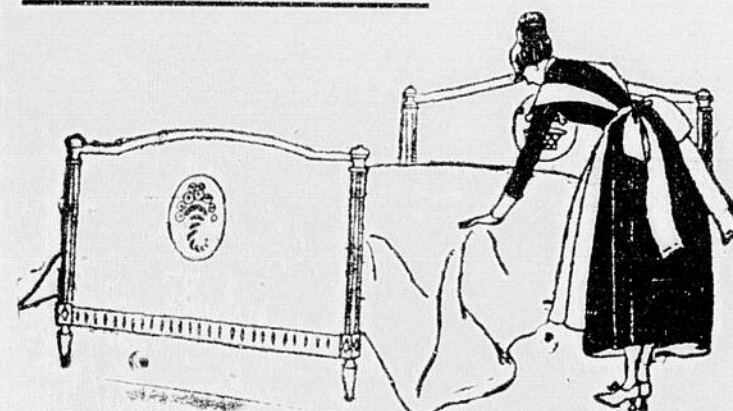
Table de toilette pour dames — dessus mesurant 32 x 19 pouces — un tiroir avec poignées en bois — miroir bisauté en trois parties mesurant 20 x 10 pouces et 2 mesurant 18 x 7 pouces, avec panneau en ébène en arrière.

Bureau

Dessus épais mesurant 42 x 21 pouces — 3 grands tiroirs; le premier est divisé en panneaux dans les côtés — miroir anglais bisauté de 24 x 30 pouces avec panneau en ébène en arrière, complet avec serrures et poignées en bois.

LE BULLETIN QUOTIDIEN

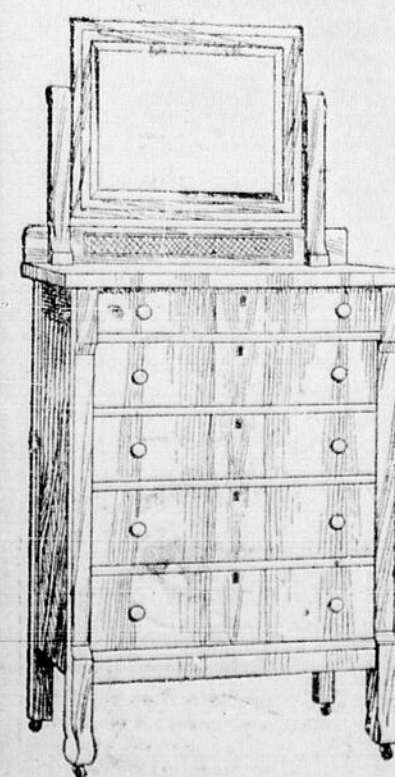
Lorsqu'il y a une épaisseur de neige de un pied à une verge partout et qu'il en tombe encore chaque jour, il faut un effort considérable d'imagination pour entrevoir les zéphirs embaumés du printemps, lorsqu'on regarde dehors. Mais si vous venez au magasin Freiman et si vous entrez dans le département des dames, vous sentez l'approche du printemps. Partout sur les étagères et dans les vitrines, c'est le printemps. C'est une promesse de la température douce qui approche et un avertissement de s'y préparer. Une grande variété de costumes de printemps, robes de printemps, blouses de printemps, etc., etc., attend votre visite. Dans tous les autres rayons il y a aussi des offres spéciales qui rendront intéressante votre visite au magasin.



Draps de Flanellette

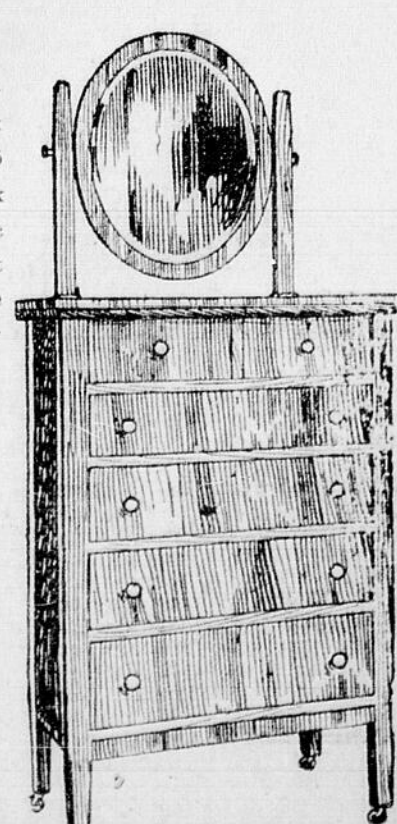
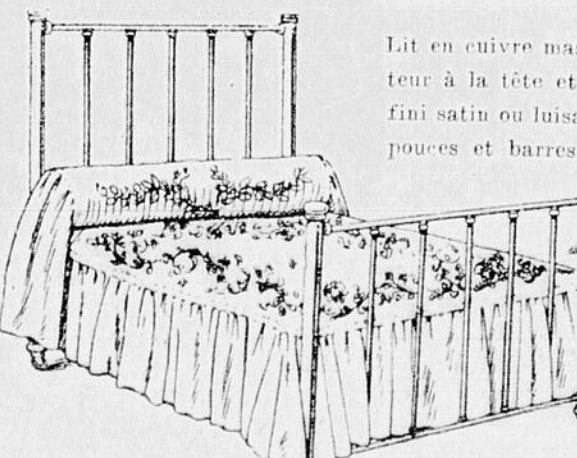
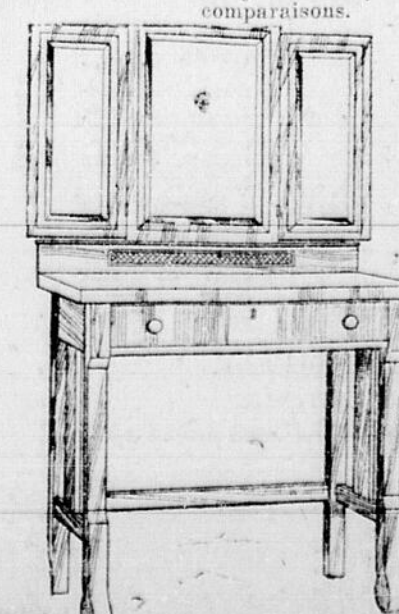
Il sera bientôt temps de mettre de côté les draps de laine pesants et vous aurez besoin de draps légers. Vous économiserez de l'argent en les achetant maintenant au bas prix de notre vente spéciale.

SPECIAL.—Un grand drap de flanellette de bonne pesant, d'une blancheur de neige et d'un fini doux, mesurant 70 par 80 pouces. Aux valeurs actuelles du marché, ce drap se vendrait \$3.50, notre prix régulier est \$2.75. Spécial, la paire ... **\$1.99**



Chiffonnier

Dessus mesurant 32 x 19 pouces — 5 tiroirs avec serrures et poignées en bois — panneaux dans les côtés — miroir anglais bisauté de 20 x 16 pouces avec panneau en ébène en arrière.



Chiffonnier en Acajou

Chiffonnier en acajou — style Adam — deux petits tiroirs dans le haut et deux grands tiroirs complets avec poignées en bois — panneaux dans les côtés — miroir anglais bisauté de 16 x 20 pouces. Régulier \$25.00. Occasion spéciale ... **\$17.95**

Avant de soigner un rhume, prenez d'abord un verre d'Eau Purgative

afin de nettoyer tout le canal alimentaire et de congestionner la muqueuse, alors la guérison sera facile.

"RIGA"

L'Eau Purgative RIGA est une eau purgative saline, rafraîchissante et économique dont l'action est douce, mais sûre et ne cause ni coliques ni nausées, ni affaiblissement. **EN VENTE PARTOUT.**
La Société des Eaux Purgatives RIGA - Montréal.

A Travers la Province

SUDBURY, ONT.

23 février 1917.

Bien réussi

La partie de cartes, organisée sous les auspices de l'Oeuvre des Etudiants, fut bien réussie. La vaste salle du collège était remplie et personne n'a regretté, je crois, l'argent donné pour assister à une aussi agréable soirée. L'on ne saurait trop féliciter les dames qui se sont dévouées et qui ont si généreusement secondé Mmes F. A. Ricard et Jos. Diell, présidentes. La plus grande part du succès de la soirée revient donc aux dames organisatrices et nous leur adressons nos plus vives félicitations et nos sincères remerciements.

Vers 8.30 hrs, M. Ls. Langis, de Chelmsford, présida à la "pêche à l'aveuglette". Disons tout de suite que le "ministère des pêcheurs" fut égayé l'auditoire par de bons mots et en moins d'un quart-d'heure tous les "permis de pêche" étaient accordés. On a pu constater que tous étaient désireux d'avoir du "poisson" pour commencer le "carême" le lendemain!!

À 9 hrs, la fanfare du collège exécuta une jolie marche et tous commencèrent avec entrain la série de parties de euchre. Inutile de dire que les beaux prix promis excitèrent grandement l'ardeur des joueurs. ... Après le euchre, de beaux morceaux de musique furent exécutés par Mmes Jodoin et MacDonald et l'on procéda au tirage de 15 articles. Voici les noms des gagnants:

1. Echarpe et centre brodés: Parry Sound (billet 1803).
2. Une commode: A. C. Bennett, No 148.
3. Châle de luxe: Mme Thomas Rémillard, Vernon, Ont.
4. Trousseau en soie laine pour bébé: P. J. Green, Sudbury.
5. Epicerie (\$5.00) chez Adam et Michaud, Ltée: L. Soulière, Parry Sound.
6. Carpettes ouvrages: Mme Francis Filion, Field, Ont.
7. Table de salon: Mlle Rita Girard, Vernon.
8. Trousseau pour bébé: M. S. E. Dugay, Sturgeon Falls.
9. Une flûteuse: M. Ls. Lamoureux, Sudbury.
10. Centre de table: Mlle M. Collin, Sudbury.
11. \$2.50 en or: Rév. M. J. O'Leary, Bracebridge, Ont.
12. Foulard: Billet No 954.
13. Coussin: M. G. A. Ritcher, Nobel, Ont.
14. \$2.50 en or: M. Michel Bélanger, Sudbury.
15. Broses militaires: M. J. Henderson, Sudbury.

L'harmonium fut gagné par le R. P. S. Bonvrette, S.J., curé à Wabanskeno, Ont.

La magnifique poupée a été gagnée par Mme Tessier, de Sudbury Junction.

Puis les Dames organisatrices servirent un succulent goûter auquel les 400 personnes présentes firent honneur.

Les prix de euchre furent décernés aux personnes ci-dessous mentionnées:

Pour les Dames: 1er prix, donné par Mme Louis Laforest, à

Mme J. H. Désoridy.
2ème prix, donné par Mme N. St-Denis, à Mme D. Lefebvre;
3ème prix, donné par Mlle Iva Trotter, à Mlle M. Labrie.
Prix d'encouragement: Mme A. O. Miron.

Pour les hommes:
1er prix, donné par le R. P. N. Paré, S.J.: M. J. A. Laberge;
2e prix, donné par M. E. Desrosiers: M. W. Adams.
3e prix, donné par M. Fee: J. N. Delongchamps.

Prix d'encouragement: H. Fournier.
Prix donnés par "L'Oeuvre des Etudiants" aux fillettes pour la vente des billets pour le tirage d'une poupée:

1er prix: Mlle Anita Raiche.
2e prix: Mlle Rose-Alba Chartrand.

3e prix: Mlle Léonie Quesnel.
4e prix: Eugénie Quesnel.
5e prix: Mlle Unisse Lagacé.

Les différents articles de tirage avaient été fournis par: M. l'abbé Lionel Séguin, curé à Warren, les Rdes Soeurs des S.S. Noms de Jésus-Marie d'Hochelega, les Rdes Soeurs de Ste-Anne, de Lacine, Qué., et de Ste-Cunégonde, les Rdes Soeurs du Bon Pasteur de Montréal, Mme Alp. Plante de Notre-Dame de Grâce, Qué.; Mesdames S. Vannier, Dr Boileau, D. Rouleau, Ls. Rod, Vannier, Mlle E. Vannier, de Sturgeon Falls, Michaud et Lévesque Cie, de Sturgeon Falls, Mlle L. Lacroix, de Sudbury, M. le Dr J. R. Hurtubise de Sudbury, Adam et Michaud Ltée, de Sudbury, le P. P. Mirault S.J., et par "L'Oeuvre des Etudiants".

A tous ces généreux bienfaiteurs nous adressons nos plus sincères remerciements.

Mmes F. Laberge, J. Diell, A. Whisselle, J. N. Ménard, N. Raïty et Mlle L. Lafort ont mérité une mention toute spéciale pour le dévouement qu'elles ont apporté pour la vente des billets du euchre ou du tirage.

Aux amis de Sturgeon Falls, Vernon, Chelmsford, Blezard Valley, Coniston et d'Azilda qui nous ont honorés de leur présence, notre vive gratitude.

A la fin de la veillée M. le Dr J. R. Hurtubise, le digne président de "L'Oeuvre des Etudiants", adressa de chaleureux remerciements aux organisatrices de cette soirée ainsi qu'à toutes les personnes qui avaient contribué de différentes manières pour organiser le 2ème euchre annuel. En quelques mots M. le docteur expliqua le but de l'Oeuvre des Etudiants, fondée il y a un an à peine et qui rend déjà des services appréciables à plusieurs élèves qui poursuivent actuellement leur cours d'études au collège du Sacré-Coeur. "Les revenus ne permettent pas de satisfaire toutes les demandes mais nous sommes persuadés que cette oeuvre vivra et qu'elle sera une bonne aubaine pour plusieurs du Nouvel-Ontario."

Les étudiants firent résonner de leurs oeuvres le O Canada! et Dieu sauve le Roi!... et tous se retirèrent tard dans la nuit emportant avec eux un inoubliable souvenir de cette charmante soirée.

S. L.

N. B.—Ceux qui n'auraient pas recue les articles gagnés sont priés d'en aviser M. le Dr J. R. Hurtubise qui se fera un devoir de leur faire parvenir ces objets.

S. L.

EUCHRE A ROCKLAND

Dimanche, le 4 mars, tous les amis de Rockland sont invités à un grand euchre suivi d'une partie de marmites, donné au profit de l'Eglise. Venez en grand nombre savourer le contenu des marmites et y découvrir, tout au fond, le secret de votre bonheur. Il y aura distribution de prix et orchestre. Admission 25 sous.

ST-PHILIPPE D'ARGENTEUIL, Qué.

20 février.

Noces de diamant.

Ces jours derniers, M. et Mme J. Bte Ouellette furent l'objet d'une mémorable fête dont la population entière de St-Philippe se félicitait. C'est à l'occasion de leurs noces de diamants. Pour la première fois, l'honneur de compter un ménage de soixante années parmi ses membres échoit à notre paisible village.

Le début de cette fête fut rempli d'éclats et même fut des plus touchants puisqu'il s'effectua à l'autel où les heureux vieillards renouvelèrent les promesses qu'ils avaient faites il y a plus d'un demi-siècle et rendirent grâce à Dieu en assistant à une messe d'actions de grâces. Cette messe fut chantée par M. l'abbé Montour, curé de St-Philippe, assisté des abbés Bouchard et Ouellette.

M. l'abbé Montour fit, avec des termes bien justes, l'éloge des époux et les félicita chaleureusement de l'exemple de piété et de fidélité qu'ils ont toujours fourni à leurs concitoyens. La cérémonie religieuse se termina par le chant du "Te Deum". Le choeur rendit avec succès une messe en parties. L'église, à cette occasion était revêtue de ses plus belles parures. Tout inspirait la joie.

Après la messe, tous se réunirent chez M. Alphonse Ouellette, organisateur de la fête, où après s'être amusés durant quelques heures, ils dégustèrent un copieux dîner. Une adresse rendant merveilleusement l'expression des vœux que formulaient les parents et les amis fut lue par Mlle Yvonne Ouellette et de superbes cadeaux furent présentés aux jubilaires par l'entremise de Mlle Laura Dumas. Toutes deux sont petites-filles de M. et Mme Ouellette.

La fête fut rehaussée en comptant parmi les convives MM. les abbés Montour et Bouchard qui acceptèrent avec joie d'aller se réjouir avec les septuagénaires. Il ne sera permis de formuler des vœux de bonheur à cette occasion aux vénérables vieillards.

M. Ouellette est âgé de 79 ans et son épouse de 74 ans.

E. D.

MANIWAKI, QUE.

21 février.

Les funérailles de M. André Nault, père, bien connu dans Maniwaki et les paroisses du nord où il faillit perdre la vie au gros feu du nord de la province ont eu lieu en l'église de Maniwaki au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service funèbre fut célébré par le Rév. Père Boileau. Le Rév. Père Supérieur et le Rév. Père Ar-

Plus de Guérison Garantie
On ne sache pas qu'il ait manqué son effet; agit sans douleur en 24 heures.
Il adoucit, guérit, enlève l'aiguillon.
parfaitement. Aucun remède n'est aussi prompt, sûr et certain que l'Extrait de Putnam pour les Cors, sans douleur. En vente partout 25 sous la bouteille.

S. L.

chambault, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Ald. Nault, neveu du défunt; J. B. Nault, Alexandre Nault; et ses trois fils Francis, Eusèbe et André.

Il laisse pour le pleurer son épouse, ses trois fils et deux filles, Marie-Louise, Mme Georges Moore, Georgiana, Mme W. Ardis.

Le défunt est mort à l'hôpital général de la rue Water, des suites d'une opération.

VILLE-MARIE

22 février 1917.

Mariages.

Le 12 de ce mois eut lieu la célébration de trois mariages, ce sont ceux de:

M. D. Pélerin, N.P., avec Mlle A. Morin, tous deux de Ville-Marie.
M. M. Walsh avec Mlle Ida Fleury.

M. A. Mantha avec Mlle C. Ranger, tous deux de Ville-Marie.

Est-ce la dernière fois?

A la demande expresse de M. Montet, curé de Guigues et de bon nombre de citoyens de l'endroit, la "troupe" des jeunes, puisqu'il faut l'appeler ainsi, a répété à bas le concert donné ici le 3 janvier. Tout s'est bien passé. Cette bonne idée de demander la jeunesse de Ville-Marie et cette autre non moins excellente de s'être rendu à l'invitation de nos voisins, ont contribué un peu à raffermir les bonnes relations entre les deux paroisses. Les recettes de ce concert étaient au profit de notre hôpital.

Départ.

M. et Mme C. Coutu nous ont quittés il y a quelque temps pour Cobalt, où ils résideront à l'avenir.

M. et Mme G. Morency nous quittent le 26 de ce mois pour Lévis.

Mlle B. Guay est partie faire une visite à son beau-frère le juge Mil-

Charbon et bois.

Lorsque la crise du charbon éclata dans les grands centres nous, les privilégiés du Témiscamingue, pensions à ces habitants des villes, qui souffraient du froid, tandis que nous étions dans l'abondance à côté de nos nombreuses forêts boisées. C'est alors que nous aurions pu vous chanter ce petit refrain de Botrel: "Avez-vous froid, voici des bûches..." Ces bonnes bûches qui se succèdent en érigeant dans l'âtre, et que l'on regarde avec joie, tout en écoutant ce que nous dit la flamme. Si nos braves colons du Témiscamingue pensaient un peu à l'avenir, s'ils réfléchissaient que ces forêts qui entourent leurs demeures sont des richesses, ils n'auraient pas raison de se plaindre. Tout est dans un état latent depuis bon nombre d'années, mais il faudrait être pessimiste au possible pour penser que les pouvoirs hydrauliques d'à côté, ne seront jamais utilisés, que les forêts et les bois ne seront jamais exploités. On se plaint partout de la rareté du bois, mais attendez que l'on jette les yeux sur le Témiscamingue, vous verrez alors les choses changer d'aspect. Il faut espérer en attendant, l'espérance est une vertu théologique, belle, douce et consolante. Espérer c'est croire en l'avenir, et l'avenir n'appartient qu'à ceux qui luttent et travaillent.



CACAO FRY

LE CONNAISSEUR

Le Cacao Fry, le Cacao pur pour le Déjeuner, représente dans l'Univers entier, le type de la plus haute qualité.

Dans toutes les Epiceries, en boîtes de 1/4, 1/2 et 1 livre

Le Commerce Approvisionné par J. S. FRY & SONS, Limited, 27 rue St-Sacrement, Montréal

J. B. Renaud & Cie
Enr.
NEGOCIANTS EN GROS
Farine, grains, provisions, épicerie.
104-150 rue St-Paul, QUEBEC

LA BANQUE NATIONALE
FONDEE A QUEBEC EN 1860.
Capital payé \$2,000,000
Réserve 1,900,000
212 SUCCURSALES ET AGENCES.
Succursale à Paris, France 14 rue Auber
Ottawa, 16 rue Rideau N. Lavoie, jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie Léon Larocque, Pro-Gérant
Succursale à Hull. Agences à Montebello, Pointe-Gatineau, Bourget, etc.

HALTE - LA! "PATRIOTE"
QUE PENSER
DE NOTRE ECOLE POLITICO-THEOLOGIQUE?
DE L'IMPERIALISME QU'ELLE PROFESSE?
DU NATIONALISME QU'ELLE CENSURE?
Le volume, 50c. — Par maille, 55c.
SERRE & Cie 497, RUE SUSSEX.
Tél. Rideau 2394.

Cachets du Dr Fred. Demers
GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE.
N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.
DEPOT: 309 RUE ST DENIS, MONTREAL.

Le Pretre sur le Champ de bataille

Par le R. Père J.-P. Archambault, S.J.

No.—34

"En effet, le spectacle qu'il avait sous les yeux ne correspondait guère aux charges de la presse allemande, toujours avide d'opposer à sa "religion officielle" la prétendue "impicité" des Français. Il est vrai, hélas! qu'elle trouvait avant la guerre trop de citations dans des journaux tapageurs qui prétendaient donner l'opinion moyenne de notre pays. Plus tard, malgré les pertes que nous avons eu à recueillir, lors du départ des officiers à Rosenberg, le nombre de nos communications sur semaine a monté à quatorze en moyenne et, depuis Pâques, trente-trois s'étaient engagés à s'appro-

cher de la sainte table tous les huit jours au moins. La moitié du groupe français a fait ses Pâques. En attendant ces chiffres, l'archevêque de Bamberg, venu visiter le fort le 11 juillet, lui aussi s'est déclaré très satisfait et édifié.

"Le dimanche, nous avons, outre la messe de communion à 7 h. 30, une grande messe à 9 heures et le soir, à 4 h. 30, on 5 heures, suivant la saison, les complies suivies du salut du Saint Sacrement. A ce propos, relevons encore un détail piquant. Les commandants de camps de prisonniers transmettent communément, comme un conseil, la défense de prêcher. On craint, paraît-il, que les aumôniers fassent du "patriotisme" à la

chapelle. On m'avait déjà signifié cette défense, à Ingolstadt — ce qui ne m'avait pas empêché d'adresser régulièrement la parole, tous les dimanches, à mes hommes, avant la messe. A Plassenburg, le commandant se donna la peine de mettre son casque à point pour me renouveler la consigne. "Fort bien, lui dis-je, mais j'ai au moins le droit de lire l'évangile et l'épître en français. — Lire, oui! — Bon! mais vous êtes catholique! Vous savez ce que sont les épîtres de saint Paul qu'on lit à la messe; si on ne les explique pas, personne n'y comprend rien. Il faut évidemment que j'aie le droit de donner quelques explications: Erklarungen — Erklarungen! la, mais des explications très courtes! — Evidemment."

"Vous devinez le reste. Le premier dimanche, les explications furent aussi succinctes que possible et données au pied de l'autel; le second dimanche, elles prirent plus d'ampleur; le troisième dimanche, elles atteignaient une longueur raisonnable et tombaient du haut de la chaire... afin d'être mieux entendues. Le quatrième diman-

che, à propos du texte, commen-

çait une série de conférences apolo-

giques qui devait se terminer huit jours avant mon départ. Néanmoins la consigne subsistait toujours. Un sous-officier allemand présent aux instructions avait la mission de la faire respecter. Mais si ferré qu'il fut en français, il trouvait plus pratique de goûter pendant ce temps un repos que je n'avais garde d'interrompre, même et surtout lorsque, le 8 mai, à propos de je ne sais quel texte de saint Jean ou de saint Paul, je hasardai à la grande joie de l'auditoire un véritable panegyrique de Jeanne d'Arc. Inutile d'ajouter que les Erklarungen firent passer la retraite pascale et qu'avec une simplicité encore plus touchante, escomptant la liberté de nos messes sur semaine, nous fîmes le mois de Marie et celui du Sacré-Coeur. Le fait est qu'à la fin le pauvre commandant s'aperçut du tour qui lui était joué. Mais il eut la bonne grâce de ne pas s'en fâcher. Un beau jour de juin, l'évêché de Paderborn, qui faisait depuis février fonction de bureau de renseignement pour les "disparus", se muna en bureau d'information religieu-

se et nous envoya une circulaire renfermant tout un plan d'enquête. Parmi les interrogations posées se trouvait naturellement la question insidieuse: "prêche-t-on?" Que répondre? Je mandai le commandant, lui montrai le papier et lui demandai "Que dois-je écrire?" Pas de prédictions, c'est interdit. — Bien. Mais des explications? — La, — Je m'en doutais. — Oui, je sais, ajouta-t-il en mauvais français, sermon, explications, c'est comme ci, comme ça! — Justement! repris-je en souriant. Et on ne parla plus de rien. Nous avions trouvé la formule qui rassurait sa conscience et la mienne!

Le Père Rameau a écrit ces notes sur Plassenburg afin de répondre aux nombreuses demandes de renseignements que lui envoyaient les parents des officiers prisonniers en Allemagne. Quant à lui, il s'est hâté de retourner au front, où le 176ème a dû faire ses preuves d'énergie et de vaillance; avec le 6ème colonial, c'est lui qui devait mener à l'assaut. Le dimanche, 20 juin, nous montons aux tranchées; dans la journée, toutes les dispositions sont prises: mon

batallion devait former la troisième ligne.

A suivre.

La jeune fille songe au mariage dès qu'elle commence à réfléchir et à rêver.



Examen de la Vue Gratis.

Satisfaction Garantie.
Nos examens sont faits avec science et méthode et notre équipement est le plus outillé d'Ottawa. Rendez-vous par téléphone à votre disposition le soir.

C. R. LAFRENIERE
DOCTEUR OPTOMETRISTE
Examen de la vue Gratis.
ET OPTICIEN
290, rue Dalhousie, Ottawa.
Appointments par téléphone: Rideau 3538.

LE BULLETIN
METEOROLOGIQUEPRONOSTICS — Beau et modéré-
ment froid, aujourd'hui et demain

AUX ABONNES

Nos abonnés qui reçoivent irrégulièrement leur journal ou qui le reçoivent en retard, sont priés de nous en donner avis immédiatement.

FAITS-OTTAWA

A l'Institut Canadien

Ce soir, le R. P. Lejeune donnera, au couvent de la rue Rideau, la deuxième de ses conférences sur l'histoire du Canada. Un magnifique programme musical sera exécuté par Mlle Alice Valiquet, soprano, et MM. Oscar O'Brien et Roland Vincent, pianistes. Mlle Claire Vanasse déclinera.

La bataille de Courcellette

Le capitaine G. Lanctôt donnera ce soir, à 8 heures, au couvent de la rue Gloucester, une conférence sur la bataille de Courcellette. En service avec le 72e, cet officier a bien connu le lieu de la bataille, a interrogé les officiers du 22e bataillon, vainqueur de Courcellette, et a pu consulter les documents de l'Etat-major. Prix du billet: 25 sous. La conférence est donnée au bénéfice des blessés du 22e.

Dans le deuil

M. J. W. Reny, contre-maître à l'imprimerie Nationale, vient de recevoir un télégramme de son frère, M. Félix Reny, de Québec, lui annonçant la mort de sa nièce, Mlle Yvonne Reny, à l'âge de 22 ans après quelques jours de maladie. M. Reny a perdu deux de ses sœurs il y a à peine un mois.

Au profit des pauvres

Le tirage d'un magnifique coussin et autres objets aura lieu à la salle du Monument National, rue Dalhousie (deuxième étage) jeudi le 1er mars, à 3 heures de l'après-midi.

Fisher croit les taux trop élevés

Le maire Fisher a exprimé l'opinion que la ville était forcée de déboursier des taux trop élevés pour l'éclairage des rues et pour la transmission de l'énergie électrique au château d'eau; tawa d'avoir été exigente et il a obtenu du Bureau l'autorisation de demander une enquête qui serait conclue par la Commission d'Ottawa.

Euchre

Dimanche, 4 mars, au Monument National, partie de euchre au profit de l'Hospice St-Charles.

Encore des produits interdits

Le département du Commerce a reçu une nouvelle liste de produits dont l'importation devra être restreinte. En voici quelques-uns: eaux de table et eaux minérales, machines à rôtir, vêtements, à l'exception de bottines, paquets en roseau, livres imprimés, cacao, café, bas en coton, broderies et trépan à l'aiguille; fruits de toutes descriptions, pierre taillée, cuir, peintures, photographies, cartes, soies, enveloppes en paille pour bouteilles, produits tirés du sucre, diagraphes, vins, bière, rhum et autres produits.

Morrison commande l'artillerie canadienne

Le brigadier général E. W. B. Morrison, commandant de la deuxième division de l'artillerie, vient d'être nommé commandant de l'artillerie canadienne, en remplacement du major général Burdett. Le général Morrison était directeur de l'artillerie au département de la Milice quand la guerre éclata. Il fut au front en charge de la première brigade d'artillerie, puis fut promu au commandement de toute la division. Le général fut blessé depuis qu'il est en Europe; c'est un ancien journaliste.

D'Aoust de retour

Jacques D'Aoust, ancien employé du Grand-Tronc, est revenu de la guerre avec une main à jamais blessée. Il partait au mois d'août 1915 et se rendait sur le front au mois d'avril 1916. Il fut blessé et fait prisonnier à la grosse bataille du Bois du Sanctuaire, en juin 1916, et fut transporté dans différents hôpitaux allemands. Il fut assez heureux pour être échangé. Il arriva à Londres le 9. Pas d'acte de besoin de dire que D'Aoust était fier de quitter l'Allemagne. Il raconte que sans les colis envoyés par les amis, les prisonniers ne pourraient vivre.

Les Vétérans se remettent à l'œuvre

L'exécutif de l'Association des Soldats revenus du front a discuté, à sa réunion, hier, les divers projets d'instruction qui se présentent à l'heure actuelle. L'Association semble apprécier les efforts qui sont faits dans les intérêts des vétérans et elle a formulé le vœu que la classe du Refuge St-André Fleming se remette immédiatement à l'œuvre après de piétinés débuts. L'instructeur, M. Charles Tebbitt est malade et le matériel nécessaire manquant; ce sont là les principales raisons de l'abandon des classes.

Un comité a été formé sous la présidence de Mme Bryce M. Stewart pour étudier la situation des vétérans qui sont à Ottawa et leur prêter main-forte au cas où ils seraient dans le besoin.

Une expérience

La compagnie des tramways de la ville d'Ottawa a mis à l'essai, hier, un ancien système pour l'enlèvement de la neige. Cinq voitures ont été déversées leur contenu, hier après-midi, dans les égouts à l'angle des rues George et Cumberland et comme la température était assez élevée dans les tuyaux, la neige fut rapidement fondue. C'est un système très rapide de s'en débarrasser.

Personnel

Mme T. C. Casgrain partira bientôt pour Vancouver, où elle demeurera quelques semaines.
— M. et Mme Georges Tallon sont partis jeudi après-midi, pour Bellefleur, pour assister aux funérailles de M. L. Frith Jeffers, père de Mme Tallon.
— Mme St-George, depuis quelques temps l'hôte de sir Louis et Lady Davies, de Montréal, est revenue à Ottawa.LES DERNIERES
NOUVELLES

L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS A VIENNE SE PREPARE A PARTIR AVEC LES AMERICAINS.—LES PERTES ANGLAISES PENDANT LE MOIS DE FEVRIER.—GERARD S'EMBARQUE POUR LA HAVANE.

Amsterdam, 28 — La réponse de Vienne à la note américaine au sujet de la guerre sous-marine sera remise prochainement à l'ambassadeur américain en Autriche. Cette réponse appuiera probablement les décisions de l'Allemagne et le gouvernement de Vienne déclarera, sans ambiguës, que les puissances du centre ne reviendront pas en arrière.

La famille du général serbe Ili Gorkovitch qui réside ici, a été officiellement informée que le général avait perdu la vie sur le transport italien "Minas", coulé le 15 février. Les colonels serbes Dragoutin, Doulich et Milan Pristich ont aussi péri sur ce navire.

Les pertes anglaises pendant le mois de février s'élevaient à 1,943 officiers et 17,185 hommes.
Cormuna, Espagne, 28 — M. Gerard, ambassadeur américain en Allemagne, s'est embarqué ce matin sur le paquebot "Infanta Isabella" à destination de la Havane, où il doit arriver le 8 ou le 9 mars.HEROS TOMBES AU
CHAMP D'HONNEURElphège Desjardins, enrôlé à Ottawa, St-Victoire, Qué., blessé.
A. Desjardins, Montréal, blessé.
J. Tremblay, Baie St-Paul, Qué., blessé.
C. Langille, Halifax, blessé.

BERNSTORFF SUR LA HAUTE MER

Halifax, N.E., 28. — Le navire danois "Frédéric VIII", ayant à son bord l'ancien ambassadeur allemand aux Etats-Unis, le comte Bernstorff et sa suite, a quitté Halifax, hier soir, à 7 heures. Le navire a démarré lentement. Une heure plus tard, il était hors de vue, en route pour Copenhague.

LE 230ème S'EN VA

Brookville, 28. — Les derniers hommes du 230e régiment forteront quitteront bientôt la ville pour l'est sous le commandement du colonel de Salaberry. Le major Howard, le major Huntington, le capitaine Desjardins et le lieutenant Leggo demeureront ici pour un certain temps.

AVIS

Prière de ne pas oublier la date du 14 mars. C'est la mi-carême, mais c'est aussi la date de la représentation de la Société des Débatants Français de l'Université, on interprétera "L'Etude Troisième", comédie vaudeville en trois actes, par Ordonneau et Valabigne. C'est le temps de vous procurer vos billets. Voyez les affiches.

Le Troisième Emprunt de guerre

Le ministre des Finances a annoncé, hier, que le troisième emprunt de guerre canadien serait inauguré le 12 mars. Ce jour-là et durant la période de souscriptions, tous les journaux du pays présenteront à leurs lecteurs le prospectus du gouvernement. Le ministre n'a pas accusé l'intention de négocier un emprunt à New-York; s'il y a lieu, des négociations seront entamées plus tard avec les financiers américains. Aucun détail concernant ce troisième emprunt ne sera connu avant la date de l'émission.

DES NOMS HISTORIQUES

Québec, 28. — Malgré les protestations du représentant du quartier, l'échevin Gailbois, qui a quitté la salle des délibérations en faisant claquer les portes, le comité du conseil chargé de la dénomination des rues de la ville a décidé, hier soir, de donner des noms historiques aux rues du quartier Limoulin qui sont présentement numérotées avec la désignation "Rue ou avenue". Parmi les noms choisis sont ceux de Charlesbourg, La Galignanière, Du Pont, Jacques-Cartier, Monk, Lauron, Père Lacombe, Bégin, Nicolet, Raymond, Casgrain, Paucher de St-Maurice, Arthur Buies, Fallon, Laverdière, Louis Fréchette, Papineau, Stadacona, Roberval. Les noms de plusieurs généraux de Montréal ont été donnés à quelques autres rues.

ACCUSE DE VOL

Victoriaville, 28. — Paul Emilio Thibault, agent financier bien connu à Victoriaville, a été arrêté par l'inspecteur Green, du service des postes, et par des détectives agissant d'après les instructions du colonel Percy Sherwood, de la police fédérale, sous l'accusation d'avoir volé quatre sacs de maille contenant des lettres enregistrées pour un montant d'environ \$3,000.

Le prévenu a été traduit devant le magistrat de police du district, à Arthabaskaville, et a protesté de son innocence. L'instruction a été fixée au 7 du mois prochain.

Cette affaire a causé une énorme sensation à Victoriaville. Les sacs de maille ont été enlevés de la voiture au service du département des Postes sur la voie publique, près de la gare de Victoriaville. L'arrestation a été opérée dans cette dernière ville.

NOUVEAU CANTON

Québec, 28. — Le lieutenant-gouverneur en conseil vient de lancer une proclamation créant un nouveau canton dans la région du Lac St-Jean. Ce nouveau canton serait appelé Beaudet. Il est borné au sud-est par la rive gauche de la rivière Mistassini et le canton Pelletier, au sud-est par la rivière Mistassini, au nord-ouest et au nord-est par les terrains vacants des Terres de la Couronne.

LA VILLE AVANCERA A LA COMMISSION
SCOLAIRE \$15,000 PAR MOIS

LE BUREAU DES COMMISSAIRES AUTORISE LE VERSEMENT D'UNE SOMME IMPORTANTE A LA COMMISSION SCOLAIRE AFIN DE LUI PERMETTRE DE PAYER LES SALAIRES AUX INSTITUTEURS. — L'ORDRE ENTRE EN FORCE IMMEDIATEMENT SANS OBTENIR L'AUTORISATION DU CONSEIL.

Le Bureau des Commissaires vient de faire un bon mouvement. A leur réunion hier, les citoyens qui ont l'honneur de nous représenter au Château Municipal, ont décidé d'accorder certaines avances à la Commission Scolaire séparée afin de lui permettre de payer les salaires qui sont dus et qui n'ont pas été payés. Cette décision nous rappelle les vieilles luttes d'autant que les contribuables réunis ne pouvaient se faire entendre et résister à un écuil redoutable chaque fois qu'ils s'avançaient dans cet édifice. Les rôles sont évidemment changés depuis quelques temps. C'est le cas de dire: "Alia tempora, alia mores!"

\$15,000 par mois

MM. Belcourt, Ritchie, Chevrier et Ledue demandèrent au Bureau de faire une avance de \$15,000 par mois à la Commission et au taux de 5 pour cent jusqu'à ce que toutes les taxes soient payées. Trente mille dollars sont versés immédiatement pour les mois de janvier et février et \$15,000 les mois de mars, avril, mai et juin.

On fit remarquer aux autorités que les taxes scolaires s'élevaient à \$17,000 par mois et que les arriérés de l'an dernier étaient de \$30,000, ce qui était une protection suffisante pour la ville.

Sans le conseil

Le Bureau a approuvé la recommandation des avocats de la Commission et autorisation s'en donnera au trésorier d'exécuter l'opération immédiatement. On n'obtiendra pas l'opinion du conseil à ce sujet; c'est donc dire que les \$30,000 seront versés ces jours-ci. La Commission Scolaire a avisé la ville qu'elle accorderait le même escompte que la municipalité pour prompt règlement des taxes.

UN CONGRES DE VICTOIRE

Toronto, Ont., 28. — Une convention qui grouperait tous les Canadiens de chaque province, afin de discuter la question de la victoire, a été décidée ici à une assemblée tenue par des citoyens en vue dans la province. Les orateurs furent: Sir Douglas Cameron; ex-lieutenant-gouverneur du Manitoba; S. H. Parsons, vice-président de l'Association des Manufacturiers Canadiens; sir William Mulock et Mgr l'Archevêque McNeill. Deux cents personnes assistèrent. Il y fut décidé de tenir une grande assemblée dans une des grandes villes, probablement Montréal, en avril, où toutes les suggestions seront reçues et étudiées.

On a adopté une résolution déclarant qu'à la convocation de cette grande assemblée, on mentionnera que cette réunion n'a pour but que discuter les moyens à prendre pour trouver des hommes, de l'argent et des vivres afin que le Canada remplisse entièrement son devoir. On discutera aussi si on doit dire au gouvernement dans quelle mesure le peuple est disposé à l'appuyer dans ces mesures de guerre.

On a nommé un comité exécutif pour l'Ontario.

LA ROUGEOLE A MONTREAL

Montréal, 28. — L'épidémie de rougeole qui sévit à Montréal depuis le mois de décembre ne paraît pas se ralentir, loin de là, si l'on en juge par un rapport que le docteur Bouchard, directeur du Bureau municipal d'hygiène, a soumis hier aux commissaires. C'est un état des maladies contagieuses qui ont été déclarées aux autorités durant la semaine finissant le 17 février. On y constate qu'il y a eu 444 cas de rougeole, comparative à 4 pour la semaine correspondante de l'année 1916.

Dans la plupart des cas, le tableau accuse une augmentation plus ou moins prononcée des autres maladies contagieuses. C'est ainsi qu'il y a eu 25 cas de diphtérie contre 11 en 1916; 23 de scarlatine contre 5 en 1916; 9 de typhoïde contre 6 en 1916; 14 de rubéole contre aucun en 1916.

La totalité des décès durant cette semaine a été de 200, dont 32 au-dessous de cinq ans. Il y a eu 258 naissances comparativement à 258 durant la semaine correspondante de 1916.

ASPHYXIES A TORONTO

Toronto, 28. — Deux ouvriers canadiens-français qui travaillaient sur le viaduc de la rue Bloor, ont été trouvés morts, asphyxiés par les gaz, dans leur chambre, 39 avenue Cambridge, hier matin, de bonne heure. C'est Joseph Leberge, âgé de 30 ans, et Frank Brault, âgé de 37 ans. Ils arrivèrent à Toronto, venant de Montréal, jeudi dernier.

L'odeur du gaz qui se répandit dans la maison attira le propriétaire à leur chambre, vers 3 heures du matin, et il trouva les deux hommes morts dans leur lit, tandis que le gaz s'échappait encore d'un bec à gaz fermé.

On suppose qu'ils se sont mis au lit en laissant leur lumière allumée et que celle-ci se sera éteinte accidentellement pendant leur sommeil.

Une mesure de précautions

Les plaintes commencent à se faire nombreuses contre les nouveaux règlements qui défendent aux femmes et aux enfants de traverser l'Atlantique. A ce propos, le lieutenant-colonel Hugh Clark, M.P., sous-secrétaire des affaires étrangères, déclarait hier, que ces règlements vont certainement causer des inconvénients, mais qu'ils ont été passés dans le but d'épargner des vies. Le gouvernement n'avait pas le choix. C'est une mesure de guerre demandée par le gouvernement impérial.

Pour montrer les précautions que l'on prend pour épargner les vies, il dit que l'Angleterre a des raisons bien pressantes pour rapatrier les Canadiennes actuellement en Angleterre, mais qu'elle ne le fait pas actuellement pour ne pas les exposer aux attaques des sous-marins allemands.

LE RECENSEMENT A QUEBEC

Québec, 28. — Il vient d'être décidé que le recensement de la ville de Québec va se faire cette année de la façon la plus scrupuleuse. Des peines sévères sont même édictées contre ceux qui ne voudront pas répondre aux questions des recenseurs municipaux. On calcule qu'actuellement la population de Québec est de 125,000. Ce recensement se fera au mois de mai prochain et le conseil de ville va nommer dans quelques jours ceux qui seront chargés de faire ce recensement.

L'ATTITUDE DE
WASHINGTON

LE SENAT ET LA CHAMBRE ETUDIENT AUJOURD'HUI LE BILL DEMANDE PAR LE PRESIDENT WILSON.—UNE FORTE OPPOSITION S'ELEVE CONTRE CE PROJET DE LOI QUI DONNERAIT CARTE BLANCHE AU PRESIDENT.

Washington, 28. — Le Sénat et la Chambre étudient aujourd'hui des projets de loi qui décideront dans une large mesure de l'avenir des Etats-Unis, au sujet des relations avec l'Allemagne, devenues de plus en plus tendues. Au secrétariat d'Etat on ne conserve plus de doute sur le fait que l'attaque, sans un avis, du "Lacota" constitue une violation flagrante de des principes dont le gouvernement des Etats-Unis s'est fait le défenseur, mais ajoutent que les Etats-Unis ne feront pas de démarche tant que le Congrès n'aura pas disposé de la mesure par laquelle M. Wilson a demandé des pouvoirs.

Le rapport que l'Allemagne détient maintenant les prisonniers du "Yarrowdale", en alléguant qu'on a découvert une maladie contagieuse à l'endroit où ils sont détenus, a soulevé ici un émoi qui touche presque à l'exaspération. En sus de cet incident éternel on a révélé que le secrétaire d'Etat considère comme tellement inévitable une rupture avec l'Autriche, que l'ambassadeur des Etats-Unis en Autriche a reçu instruction de prendre toutes les mesures en vue du départ des diplomates et des consuls américains.

Le comité des Affaires Etrangères à la Chambre a repris, ce matin, l'étude du bill autorisant le président à établir un état de neutralité armée, mais une vive opposition s'est prononcée contre l'octroi des pouvoirs désirés par le président.

Les partisans de M. Wilson, au Sénat, se sont évertués à obtenir, hier, que le comité des relations étrangères fit rapport sur le bill qui lui avait été soumis, mais le sénateur La Follette a refusé le consentement unanime. Plusieurs divergences d'opinion se sont manifestées par la suite.

LE MARCHÉ

Montréal, 28. — Les arrivages de beurre ont été un peu moins considérables, hier, que pendant la journée précédente de la semaine dernière. Les affaires ont été bonnes et les prix ont eu plutôt une tendance à la hausse. Le beurre se vendait de 35 à 44. Il en est de même du marché au fromage. On le vendait hier, de 22 à 26 1/2.

Les oeufs commencent à arriver en bien plus grande quantité sur le marché et on en remarque en conséquence une légère baisse. Ils se vendaient, hier, de 35 à 37. L'avoine vaut de 71 à 76; la farine, de \$8.50 à \$8.50 le baril; l'orge, \$1.35; le foin, \$12.50 et \$14.00; les patates, \$2.00 et \$2.50.

MORT MYSTERIEUSE

Sherbrooke, 28. — Un télégramme le Lewiston, Maine, annonçant la mort mystérieuse à New-York de M. Fortunat Belleau, un avocat en vue de la petite ville du Maine, et ancien élève du séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke.

M. Fortunat Belleau, qui était âgé de 35 ans, mourut d'une crise cardiaque, le 26 février, à New-York, pendant qu'il était en voyage d'affaires.

Les parents du mort ignorent complètement les détails qui ont entouré cette mort tragique. Dimanche soir, le chef de police McCarron recevait un télégramme d'un entrepreneur de pompes funèbres de New-York disant qu'un nommé "Fortin Bellin", de Lewiston, avait trouvé une mort tragique et demandait des instructions pour disposer du corps. Son père, F. X. Belleau, est parti immédiatement pour New-York. On n'a pas encore reçu de ses nouvelles. On croit que le défunt aura été frappé accidentellement ou qu'il aura été la victime d'un attentat criminel.

M. Belleau était bien connu en cette ville où il avait fait ses études classiques au séminaire St-Charles Borromée, institution qu'il quitta en 1906 pour aller étudier le droit avec son père, greffier de la cour à Lewiston. Il était âgé de 32 ans.

UN VASTE MOUVEMENT

DE BONNE ENTENTE

Montréal, 28. — Un vaste mouvement canadien dont l'objet est de concentrer tous les éléments du Dominion en vue de la victoire sera officiellement inauguré par une convention qui aura lieu le mois prochain à Montréal. Le mouvement embrassera pas seulement toutes les provinces du Canada, mais il sera comme l'agrandissement du mouvement de la "Bonne Entente" qui a déjà accompli beaucoup pour amener les deux provinces sœurs, Québec et Ontario, à se mieux comprendre.

Une assemblée a été tenue hier à Toronto pour tracer les plans de la prochaine convention et décider l'endroit où elle sera tenue. Dans l'intervalle, des organisateurs parcourent le pays pour préparer le peuple au mouvement. Ce sont MM. John M. Godfrey, président du comité de Toronto, et le "Globe" de Toronto, Arthur Hawkes, de Toronto, qui a pris une grande part dans l'organisation de la "Bonne Entente"; le colonel Mulloy, le héros aveugle du Sud-Africain, un autre héros de la "Bonne Entente". A Montréal, M. Zéphirin Hébert, président du Board of Trade, et aussi un enthousiaste promoteur de la "Bonne Entente", a été prié de prendre part à l'organisation de la province de Québec.

M. Hébert n'a pu donner hier de détails sur le mouvement projeté "Win-the-War". M. Godfrey m'a prié l'autre jour d'assister à l'assemblée de Toronto, mais je n'ai pu m'y rendre, dit-il. Je puis dire que ce sera un mouvement de caractère tout à fait national. Dès que les résultats de l'assemblée de Toronto seront connus, il sera plus facile d'en donner les détails.

Il nous a été possible d'obtenir par ailleurs des détails sur cette convention pan-canadienne. Elle sera avant tout strictement exempte de partiannerie politique, ayant pour but de venir en aide au Parlement dans ses efforts pour gagner la victoire. Les diverses provinces élaboreront d'abord leurs plans d'organisation, après quoi elles s'uniront toutes en convention, au mois d'avril.

La province d'Ontario a déjà fait des démarches préliminaires et elle a adressé dans ses limites un appel à se réunir en congrès à tous les Canadiens Clubs, les Empire Clubs, les organisations de recrutement, les unions ouvrières, les associations de manufacturiers, d'activateurs et de producteurs de grains (Grain Growers) et autres corps publics. Ces délégués seront envoyés par ce congrès et par ceux des autres provinces à la convention centrale du mois d'avril.

Il n'y aura aucune délimitation aux suggestions qui pourront être faites en vue de gagner la victoire; le champ sera ouvert à tous.

Outre ce mouvement en vue de la victoire, les organisateurs ont à cœur l'union plus intime du peuple canadien pour l'établissement d'une nation grande et forte, et aussi pour qu'il régné une "Bonne Entente" non seulement entre Québec et Ontario, mais entre toutes les provinces de l'Atlantique au Pacifique.

NOS MINISTRES EN ANGLETERRE

Londres, 28. — Sir Robert Borden, le premier ministre du Canada, est en entrevue, hier, avec le secrétaire colonial, l'hon. Walter Hume Long. On y a discuté les sujets qui seront étudiés à la conférence de guerre. Le premier ministre Borden a aussi visité les bureaux du Bureau de la Guerre et a fait l'inspection d'une foule de documents relatifs à la poursuite de la guerre.

Il est entendu que Sir Robert Borden, l'hon. Hazen et l'hon. Rogers visiteront les troupes canadiennes sur le front, dans quelques jours.

CONVENTION CONSERVATRICE

Québec, 28. — Dans les cercles conservateurs de la Vieille Capitale, on parle d'une grande convention conservatrice qui aurait lieu à Montréal au commencement du mois de mars. Tous les chefs de parti dans la province y assisteraient; des invitations ont déjà été reçues à Québec. A cette convention, parait-il, on choisirait un chef et on ferait connaître les détails d'un nouveau programme. Aussitôt une active campagne commencerait dans toute la province.

LE RAPPORT DU
DR. EMERSON

RE DE L'HYGIENE AUX ETATS-UNIS SOUMET SON RAPPORT SUR LE COUT DE LA VIE. ON Y TROUVE UNE FOULE D'INTERESSANTES SUGGESTIONS. — L'EXPORTATION.

New-York, 27. — Le Dr Haven Emerson, commissaire de l'Hygiène, vient de soumettre le résultat de l'enquête qu'il a instituée sur le coût de la vie à la demande du maire Mitchell. Les recherches qu'il a faites lui ont permis d'apprécier la situation par une étude approfondie de leurs valeurs nutritives. Le Dr Emerson recommande qu'on propage l'institution du lunch à l'école et appuie fortement l'adoption de mesures devant permettre la vente de lait écrémé et certains autres aliments jusqu'ici prohibés des écoles pour des raisons sanitaires.

Le Dr Emerson est d'avis que nombre de familles, dont les revenus sont médiocres ne retirent pas tout le profit possible de l'argent qu'elles dépensent pour l'alimentation, parce qu'elles ne s'appliquent pas assez à étudier les valeurs relatives des aliments entre eux. Son rapport suggère la substitution des repas au riz, au blé d'Inde et aux pois, à l'usage des patates, des viandes et de l'œignon qui contiennent excessivement cher.

Le mouvement de l'exportation s'est accru de façon énorme au cours des trois dernières années à partir de 1,36 p.c. dans le cas du mouton jusqu'à 3,47 p.c. dans le cas du fromage.

Il est intéressant de noter la prétention du Dr Emerson que la présente situation économique ne peut être modifiée par aucun moyen financier que la ville pourrait accorder en ce moment, attendu qu'il ne se trouve dans les entrepôts frigorifiques aucune accumulation anormale de marchandises périssables et que les marchands ne dépassent pas la limite d'un profit raisonnable. Cependant, le Dr Emerson fait observer que, moins d'une réduction et d'un contrôle des prix actuels ou d'une augmentation proportionnelle des salaires pour les familles dont les revenus sont moins de 800 par année, la santé sera sérieusement compromise.

Les statistiques font voir une exportation énorme, surtout des produits laitiers, au cours des trois dernières années. Il s'est exporté des Etats-Unis à l'étranger, durant l'année dernière seulement, assez de lait condensé pour alimenter la ville entière de New-York durant deux ans. L'accroissement fabuleux de l'exportation des produits de la ferme correspond à une diminution considérable de la production à l'intérieur du pays est noté comme étant la cause principale de l'augmentation du prix des denrées à New-York même.

Les prix relevés à 600 endroits différents à travers la ville, dans 12 districts et la plupart des faubourgs afin d'établir la différence entre les quotations du gros et celles du détail, font voir que dans maintes occasions, les détailliers vendent au prix coûtant certains produits dont le coût exorbitant a soulevé des clameurs et des plaintes parmi le public consommateur. On a constaté que la différence des prix du gros avec ceux du détail n'avait rien d'extraordinaire en quelle ne représente que le coût inévitable de la distribution.

Les agents enquêteurs ont visité 2,600 familles, où l'on a constaté une réduction générale dans le volume des viandes servant d'habitude à l'alimentation et une réduction moindre dans l'usage des légumes et des mets fumés. Dans la moitié de ces familles on a observé une légère détérioration de la qualité de la nourriture qu'elles achètent maintenant. Dans 373 cas, les salaires ont été trouvés plus bas qu'ils n'étaient il y a un an, et les mêmes, ou un peu plus élevés dans 2,358 autres cas.

Une analyse minutieuse de la nourriture dont s'alimentent ces familles fait voir clairement que les aliments sont, chez elles, affairés d'habitude ou de race plutôt que le résultat d'un choix judicieux et intelligent. Ainsi telle famille dont le revenu n'est que 10 par semaine achète du beurre à 40 centins la livre tandis que l'œuf-margarine possédant la même valeur nutritive se vend à 25 ou 30 centins.

Les patates à 8 cents et les oignons à 10 centins la livre sont une extravagance, lit-on dans le rapport, quand ils peuvent être remplacés aisément comme substances nutritives par le blé d'Inde, le riz et les fèves à meilleur marché.

Dans un cas on a constaté qu'une famille de huit personnes, ne comptant que sur un revenu de \$15 par semaine, se payait le lait d'acheter du fromage italien importé à \$1 la livre.

Le Dr Emerson préconise l'éducation du peuple par la presse en ce qui concerne le choix et la préparation des aliments. Les riches, déclare le Dr Emerson, en conduisant, peuvent contribuer grandement à la baisse du prix des denrées, en modifiant leurs habitudes d'extravagance et de luxe dans leur "home".

L'AVANCE DE L'HEURE EN FRANCE

Paris, 28. — En étudiant le nouveau projet de loi présenté au Parlement pour avancer d'une façon permanente l'heure légale d'une heure à partir du premier dimanche d'avril jusqu'au premier dimanche d'octobre de chaque année, le bureau des longitudes fait observer qu'un pareil changement de l'heure annule tous les accords internationaux faits avant la guerre.

Le bureau arrive à la conclusion que ce ne doit être qu'une mesure provisoire limitée à la durée de la guerre et que la question de savoir si la mesure doit être générale et permanente doit être laissée à une conférence internationale.

Nouvelles de Hull

UN VOTE EN MAI

La réduction du nombre des licences opérée par le conseil de ville, lundi soir est le commencement de la fin, dit M. Tennyson Smith, au temple St. James, hier soir.

L'orateur parla d'un plébiscite qui serait tenu dans Hull au mois de mai prochain et qui donnerait la prohibition locale avec une grosse majorité. Il est convaincu que la population de Hull est contre la vente de la boisson.

EN VOYAGE

M. l'abbé Paul Courte, vicaire du T. St-Rédempteur est parti, hier au matin pour prendre un repos de trois mois, dans sa famille pour cause de santé.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.
— M. l'abbé Mandeville remplacera M. l'abbé Courte, comme administrateur de l'association des jeunes gens de St-Rédempteur.

TRADUIT EN COUR

Un nommé J. Pichette, de Buckingham a comparu ce matin devant le juge Goyette sous l'accusation d'avoir acheté et gardé en sa possession des marchandises volées. Il a plaidé non coupable. La cause a été remise au 26 mars. En attendant, il pourra sortir, sous un cautionnement de \$200.00.

STATISTIQUES DU CHEF DE POLICE

Il y a eu, pendant le mois de janvier 1917, 216 arrestations contre 41 pendant le même mois en 1916 et 179 pour le mois de février contre 42 en février 1916. Il y a actuellement 41 pensionnaires à la prison de Hull, dont 7 femmes.

CONCOURS

Le résultat du concours organisé par Joseph Moreau et dont M. Elzéar Duguay est le président, et M. J. O. Charron, trésorier, sera rendu public vendredi.

La vente des billets a été très satisfaisante. Environ 7 à 800 billets ont été vendus au prix de 20 sous chacun, et il y a un emmagasinement à gagner par chaque cahier vendu.

Il s'agissait dans ce concours de dire quels seraient les hôteliers et marchands de liqueurs qui conserveraient leur licence.

POULES A VENDRE

On trouvera un bon nombre de belles poules en s'adressant à M. Jules Joannette, 80 rue St-Henri, Hull.

LA CIE. DU SPECTATEUR

On demande un homme du métier pour une machine Linotype et un homme pour prendre charge d'un atelier d'impression. S'adresser à J. E. Couture, 200 rue Principale, Hull.